



© Valérie Constantin

# 20

Poésies complètes de Patrick Cintas

Tome II

Cahiers de la *RAL,M*

Le chasseur abstrait éditeur

2010

Patrick Cintas publie dans les  
**Cahiers de la *RAL,M***

*www.lechasseurabstrait.com*

**n° 5 - La Vieja - roman.**

**n° 18 - Actor - Numéro spécial des Cahiers de la RAL,M**  
*en ligne uniquement*  
***actor.ral-m.com***

**n°s 19, 20, 21 et 22**  
*Poésies complètes*

Illustration de couverture © Valérie Constantin  
<http://valerieconstantin.ral-m.com>

**Le chasseur abstrait éditeur**

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX  
12, rue du docteur Jean Sérié  
09270 Mazères

[www.lechasseurabstrait.com](http://www.lechasseurabstrait.com)  
[patrickcintas@lechasseurabstrait.com](mailto:patrickcintas@lechasseurabstrait.com)

ISBN: 978-2-35554-152-0  
EAN: 9782355541520  
ISSN: 1958-752X  
Dépôt Légal: novembre 2010

**Copyrights:**

© 2010 Le chasseur abstrait éditeur

# CHANT INTERMÉDIAIRE

*entre la profondeur et la surface  
cette zone d'inconstance  
entre l'inspiration et la réalité  
le chant, les chants*

Poésies complètes de Patrick Cintas

Tome II

Cantos XIII & XIV

Le chasseur abstrait éditeur



# Composition de l'ensemble

## TOME I

*[ALBA SERENA]*

**CANTO I** - FRAGMENTS D'UNE  
CONVERSATION SANS PERSON-  
NAGES

**CANTO II** - CHANT D'AMOUR PAS-  
SÉ LE TEMPS D'AIMER À AIMER

**CANTO III** - CHANT DE  
DÉSÉPOIR AVEC LES  
INSTRUMENTS DE LA DOULEUR

*[ODES, ODES, EN FINIR AVEC CE LIVRE  
ENCORE POSSIBLE]*

**CANTO IV** - LA MORT MALADE

**CANTO V** - LA GUERRE CIVILE

**CANTO VI** - PRIÈRE

**CANTO VII** - PAR EXEMPLE LE  
VIEIL EP DANS SA CAGE À PISE

**CANTO VIII** - LIVRE DES MORTS

**CANTO IX** - ODE DE BORTEK

*[COULURES DE L'EXPÉRIENCE]*

**CANTO X** - CHANT DE L'OISEAU  
AUX OISEAUX

**CANTO XI** - SONNETS

**CANTO XII** - CHANT DES EN-  
FANTS MORTS

## TOME II

**CANTO XIII** - LIVRE DE KATEB I

**CANTO XIV** - LIVRE DE KATEB II

*[CANCIONERO ESPAÑOL]*

## TOME III

**CANTO XV** - CHANSON DE LO-  
RENZO

## TOME IV

[Volume I]

*[CHANSON D'OCHOA]*

**CANTO XVI** - CHANTS I À XVI

**CANTO XVII** - CHANT 17 - CHANT  
DES FEMMES

*[CHANSON D'OMERO]*

**CANTO XVIII** - ODE À CÉZANNE

**CANTO XIX** - GISÈLE

[Volume II en cours]

[...]

TOME V - EN COURS.



## LIVRE DE KATEB

---

### LE MINISTRE ET LE SECRETAIRE

Il était une fois un royaume  
il était une fois un homme  
il était une fois Trapouz  
Tahar c'est le nom de l'homme  
le royaume a un nom  
c'est un nom de royaume  
lequel on ne sait pas  
on ne peut pas tout dire  
sinon ça servirait à quoi d'écrire  
à rien  
à dire des noms de royaumes  
autrement dit à ne rien écrire de bon

ce qui est important  
c'est le nom de l'homme  
l'homme qui était une fois  
il y a aussi un nom de femme  
on s'en doutait un peu  
un nom de femme  
c'est doux comme la peau d'une femme  
et ça s'écrit de la même manière  
avec les mêmes mots  
et forcément les mêmes lettres

l'homme vivait dans ce royaume  
il vivait avec une femme  
enfin près de la femme  
c'est-à-dire à côté  
il y a une distance entre  
l'homme et la femme  
ils ne portent pas le même nom  
ce qui n'a pas vraiment d'importance  
vu qu'il est difficile à un homme

### LA DISSECTION

— Je ne suis pas encore tout à fait mort  
dit Jean en caressant les  
seins de la petite fille  
et tu es tellement vivante  
je vais pourrir demain  
on n'y peut rien  
mais avant je te ferai un enfant  
un enfant de chair et d'os  
il faut que ma sève remonte  
il faut que je remplisse ton ventre  
je n'ai pas fait d'enfant  
à aucune des femmes que j'ai connues  
et j'ai choisi la mort sans y penser  
je n'ai pas pensé à un enfant  
de chair et d'os  
j'ai revu leurs cuisses amoureuses  
mais je n'ai pas pensé à l'enfant  
que j'aurais pu avoir  
de chair et d'os  
de chair de femme et d'os de femme  
et toute mon âme dedans  
pour l'éternité.

— Je ne peux pas avoir d'enfant  
on peut caresser mon joli  
même si c'est interdit par la loi  
mais je ne te donnerai pas un enfant  
je suis trop petite  
et sans doute pas assez amoureuse  
enfin je ferai ce que je pourrai  
je vais crier le plus fort possible  
je ne sais pas si ça aidera  
je l'ai vu au cinéma

de porter un nom de femme  
et le vice est versa

il y a des noms qu'on peut  
porter ensemble  
par exemple Dominique  
mais on se rencontre rarement  
de cette manière  
il y a toujours un X et un Y  
pour embêter le monde  
où la femme ressemble à un  
trou dans une pomme  
et l'homme à un ver  
avec qui on peut mesurer les arbres  
ce qui est bien utile  
en temps de guerre.

il n'y avait pas de guerre  
enfin pas encore  
on n'enterrait que les malades et les vieux  
et aussi les accidentés de la route  
la route était très accidentée  
on aurait dit un escalier  
avec une rampe pour jouer avec la mort  
et un grand nombre de marches  
qui ressemblaient à des cercueils

Il n'y avait pas de guerre  
dans le royaume où vivait l'homme  
en question  
les enfants faisaient la guerre  
à l'aide de jeux vidéo  
parce que les panoplies  
n'aidaient plus personne  
à faire la guerre  
on se déguisait en pixels multicolores  
et on jouait à se déchirer le cœur  
à coups de combinaisons aléatoires  
sans rien savoir ni des combinaisons  
ni même de l'aléatoire  
on fait ce qu'on peut quand  
on est un enfant  
et qu'il n'y a pas de guerre pour réveiller  
ce qui dort.

L'homme travaillait au gouvernement  
il était l'arbitre des Éléances  
il y avait une grosse

et ça les aidait bien  
mais je n'ai jamais vu personne  
faire l'amour avec un cadavre  
encore chaud.

— la mort ne compte pas,  
le premier ver n'est pas né  
je suis encore vivant  
même si je meurs  
il me reste de l'amour  
il me reste des liqueurs  
il me reste ta peau  
et la mort n'attend pas.

La petite fille mit sa langue  
dans la bouche de Jean  
ce n'était pas très propre  
de faire ça avec un mort  
parce que les mort sentent mauvais  
et elle sentit le goût sur sa langue  
et elle trouva ça un peu dégoûtant  
mais c'était la première fois  
qu'elle faisait l'amour  
et elle se fichait pas mal  
que ce soit dégoûtant  
l'important c'est que ce soit  
fait une première fois  
pensait-elle en donnant son baiser  
ensuite je le ferai deux fois par jour  
sauf le jour de Pâques à cause des œufs

Jean l'aimait vraiment beaucoup  
il avait mis son gros zizi dans son joli  
et elle n'avait pas eu mal du tout  
et il la caressait maintenant  
et elle attendait le plaisir

et puis soudain elle sentit  
son ventre se gonfler  
une douleur immense la  
remplit toute entière  
elle se mit à crier de toutes ses forces  
elle sentit qu'elle allait mourir  
le plaisir avait disparu d'un coup  
il s'était annoncé en  
s'insinuant doucement  
dans toutes les fibres de sa chair  
et d'un coup il se transformait en douleur

production d'élégances  
 dans ce royaume  
 et il fallait quelqu'un pour arbitrer  
 et c'est l'homme qui fut choisi  
 il dit: j'aurais préféré être gendarme  
 un gendarme ce n'est pas grand-chose  
 mais ça en impose  
 tandis qu'un arbitre c'est tellement noir  
 dans le stade  
 ou dans le tribunal  
 un arbitre c'est noir  
 et on voit des juges souffler  
 dans leur hermine  
 et des arbitres de football  
 chatouiller l'oreille des greffières  
 qui rigolent quand même  
 parce qu'il vaut mieux être chatouillées  
 par un arbitre dans un stade  
 que par un juge qui applique la loi  
 quand c'est le cœur qui  
 voudrait s'appliquer  
 et faire les choses comme il faut  
 exactement comme il faut  
 parce que l'amour c'est sérieux  
 on se caresse parce que c'est sérieux  
 si ce n'était pas sérieux  
 on se déchirerait le ventre  
 et on brancherait des piles électriques  
 sur les nerfs qui alimentent le sexe  
 les juges sont capables des pires choses  
 en matière d'amour  
 heureusement le sport c'est  
 beaucoup plus chouette  
 que la justice.

— Arbitre des Élégances, dit l'homme  
 qui venait de recevoir son premier salaire  
 c'est bien payé  
 et puis on n'est pas obligé  
 de porter l'uniforme  
 ce qui est un grand avantage  
 par rapport au métier de gendarme.

— Heureusement que tu n'es pas juge  
 dit sa femme en se grattant sous les bras  
 les juges sentent mauvais après l'amour  
 ce qui est un manque parfait d'élégance.

une souffrance insoutenable  
 et elle criait pour refuser l'amour  
 mais il était trop tard  
 elle sentait bien qu'elle allait mourir  
 elle s'ouvrait lentement  
 le sang se répandait autour d'elle  
 et le sexe de Jean continuait de gonfler  
 il gonflait devenait noir et dur  
 et il la déchirait comme un oiseau  
 et elle ne pouvait plus crier  
 griffant la chair de Jean qui se changeait  
 elle vit la crinière les dents blanches  
 le reflet des sabots la queue en panache  
 elle ne comprenait pas  
 elle voulait le plaisir  
 elle aurait fait un enfant si  
 cela avait été possible  
 mais Jean se changeait en cheval  
 et sa verge gigantesque la coupait en deux  
 elle cessa de vivre.

Les morts étaient terrorisés  
 ils n'avaient jamais vu ça  
 de toute leur existence  
 le cheval mesurait six mètres de haut  
 majestueux et noir  
 il hennit puissamment  
 et se cabra au-dessus du  
 cadavre ensanglanté  
 ses sabots piétinèrent le corps disloqué  
 et il ne resta plus de la petite fille  
 qu'une tache rouge et blanche  
 qui n'était même pas la mort.

— Qu'en as-tu fait?  
 demandèrent les morts  
 pourquoi l'avoir écrabouillée  
 de cette manière  
 tu es un monstre de fureur  
 ta cruauté dépasse l'imagination  
 elle te l'aurait donné  
 cet enfant de chair et d'os  
 pourquoi l'avoir ainsi écrasée  
 pourquoi l'avoir réduite à ce fracas  
 ça nous donne envie de vomir

— Elle n'existe plus, dit le cheval  
 elle n'est même pas morte  
 je n'ai pas pu faire autrement

— J'arbitrerai si c'est mon destin  
 je déteste les comparaisons  
 mais je ferai ce qu'il faut faire  
 et je serai jugé pour ce que je ferai  
 de bon et de mauvais  
 je ne plairai pas à tout le monde  
 puisque le monde est divisé par définition  
 j'élèverai la main pour  
 désigner l'Élégance  
 et certains s'en trouveront mal  
 ce qui est bien  
 puisque l'Élégance est une  
 affaire de contradiction.

— Monsieur le Ministre, dit le secrétaire  
 voici votre bureau votre papier votre stylo  
 voici mes pieds mes mains  
 et ma machine à écrire  
 et puis voici de l'aspirine  
 vous en aurez besoin tous les jours  
 c'est un sacré travail que vous avez choisi.

— Mais c'est que je n'ai pas choisi  
 dit l'homme en s'énervant un peu  
 parce qu'il ne voyait pas l'avenir  
 d'un bon œil  
 ni d'un bon pied d'ailleurs  
 le pied c'est important en  
 matière de jugement  
 il faut se déchausser pour juger  
 et sentir un peu aussi  
 pour que tout le monde sache où il en est

— Je n'ai pas choisi, dit  
 l'homme au secrétaire  
 je voulais être gendarme  
 comme tout le monde  
 encore qu'une partie du monde  
 rêve de conduire des locomotives  
 le monde est divisé je vous dis  
 mais je n'aurai ni pistolet ni locomotive  
 j'aurai un bâton de pèlerin  
 et une bassine pour tremper mes pieds  
 c'est ça l'élégance monsieur

— Apportez-moi une  
 serviette, dit l'homme  
 au secrétaire qui savait tout

mon existence de cheval légendaire  
 commence par un assassinat  
 et je tuerai encore sans le vouloir  
 ma sauvagerie est une forme d'écriture  
 tant pis pour ceux qui ne lisent pas.

— Moi, dit un mort qui fumait la pipe  
 ce qui était étrange pour un mort  
 car la pipe est un plaisir de l'existence  
 et non pas de l'au-delà,  
 j'ai déjà assisté à une métamorphose  
 une seule dans toute ma vie  
 mais celle-là dépasse toutes celles  
 que j'aurais pu imaginer  
 pour ne pas m'ennuyer  
 si la petite fille n'est pas morte  
 c'est qu'elle est vivante  
 elle est simplement détruite  
 nous pouvons donc la reconstruire  
 si c'est ce que nous voulons.

— Faites ce que vous  
 voulez, dit le Cheval  
 elle ne m'intéresse plus maintenant  
 j'ai fait ce que j'avais à faire  
 si vous voulez la reconstruire  
 il vous faudra apprendre l'anatomie  
 c'est une science très difficile  
 qu'on ne peut pas comprendre  
 si on n'a jamais fait l'amour  
 Moi je vais effrayer le monde des vivants  
 c'est ainsi que continue mon existence  
 je ne sais pas comment elle se terminera  
 c'est d'ailleurs sans importance  
 l'essentiel étant que j'exerce ma cruauté  
 comme je l'ai fait avec ce bout de chou  
 elle ne savait pas faire l'amour  
 mais elle aurait appris à le faire  
 je parle en connaisseur  
 mon existence d'homme  
 fut toute entière consacrée à la femme  
 j'en ai étudié l'anatomie et la physiologie  
 et j'ai toujours fait l'amour  
 en me fiant aux résultats de mes calculs  
 ça ne m'a pas empêché de mourir  
 ce qui est un drame comme les autres  
 ni plus ni moins

du comportement des ministres  
 et le secrétaire lui apporta une serviette  
 soit pour ranger des papiers  
 soit pour s'essuyer les pieds  
 pieds ou papiers  
 c'est la question

C'était un secrétaire en  
 forme de secrétaire  
 il avait toujours été secrétaire  
 ce qui ne l'empêchait pas de  
 vivre avec des femmes  
 il n'avait jamais rêvé  
 ni de revolver  
 ni de locomotive  
 il avait rêvé chaque fois qu'une femme  
 l'avait embrassé dans le cou  
 les lèvres d'une femme dans le cou  
 ça le faisait rêver  
 et chaque fois que ça arrivait  
 il vivait un rêve  
 ce qui n'est pas donné à tout le monde

Qu'est-ce qui est donné à tout le monde?  
 c'est l'esprit qui est donné  
 à tout le monde  
 et le corps pour le ranger  
 quand on ne s'en sert plus -

La preuve, disait le secrétaire  
 à qui voulait l'entendre  
 j'écris des poésies que personne ne lit  
 et quand je fais l'amour à une femme  
 j'ai l'impression de jouer de la guitare

\*

Le secrétaire ouvrit la fenêtre  
 regarda un passant très matinal  
 il regarda aussi les fenêtres d'en face  
 les fermées les ouvertes les condamnées  
 il les regarda toutes  
 avec le même sentiment  
 d'inutilité que cette nuit  
 quand il regardait la fenêtre  
 pas vraiment ouverte  
 et qu'il faisait de son mieux  
 pour caresser la femme de sa vie

Écartez-vous de mon chemin!  
 dit le cheval en exécutant  
 une formidable ruade  
 qui projeta en l'air cailloux et verdure  
 Reconstruisez son petit corps  
 si c'est tout ce que vous voulez  
 elle vous en remerciera sans doute  
 si son corps est fait pour l'amour!

Et le cheval se mit à galoper dans la pente  
 faisant sonner ses sabots sur les rochers  
 les morts s'approchèrent  
 de l'énorme crotte  
 qui sentait l'herbe des champs  
 — Qu'est-ce que c'est que cette chose?  
 demandèrent plusieurs d'entre eux  
 en enfonçant des bâtons  
 dans la crotte fumante.

— Ne voyez-vous pas que  
 c'est une crotte!  
 dirent les plus savants en reculant  
 tous les chevaux font des  
 crottes n'importe où  
 ils ne peuvent pas se retenir  
 c'est la nature on n'y peut rien  
 on y fera pousser des fleurs  
 les morts aiment bien les fleurs  
 et les fleurs aiment bien le fumier.

ensuite ils se rassemblèrent en silence  
 autour du corps écrasé de la petite fille  
 elle ne respirait plus  
 elle ne ressemblait plus à une petite fille  
 elle avait l'air complètement morte  
 mais le cheval avait sans doute raison  
 elle était simplement détruite  
 à quoi ça sert de détruire les êtres vivants  
 certainement pas à les faire mourir  
 quand on veut faire mourir un être vivant  
 on le tue, on ne le détruit pas  
 c'est tellement cruel de détruire les gens  
 et tellement difficile de les reconstruire  
 c'est pourtant ce que les  
 morts allaient tenter  
 ils reconstruiraient la petite fille  
 ils n'avaient pas la télévision  
 ils n'avaient aucune raison

— il y avait un grand vide dans sa tête  
 un vide qui ne se partage pas  
 il ne savait pas trop  
 ce que c'était le vide  
 il en avait entendu parler  
 le plus vaguement possible  
 ou alors avec fatalité  
 mais tout aussi vaguement -

Sur le mur blanc qui arrêta tout  
 il fit défiler autant de fenêtres  
 que son imagination le permettait  
 Et les fenêtres s'ajoutaient aux fenêtres  
 c'était terrifiant cet objet d'accumulation  
 cette accumulation du même objet  
 pour former l'image de son désarroi

Sait-elle au moins  
 le prix que je paye  
 pensait-il dans sa tête de secrétaire  
 Si j'ajoute 1 et que je retranche 0  
 il ne reste rien : voilà ce qui m'arrive  
 Mais est-ce que ça m'arrive vraiment ?

Quelle drôle de question ! disait-elle  
 mais elle ne dit rien  
 et il écrit le poème suivant :

Il faut bien s'arrêter quelque part  
 mais où s'arrête-t-on ?

Nulle part  
 se dit-il pour interrompre son inspiration  
 j'écris deux vers  
 et ça me fait tellement mal  
 que je regrette d'être poète  
 à mes heures perdues

Il continua :

Nulle part  
 Je voudrais que ce soit nulle part  
 c'est quelque chose nulle part  
 facile à imaginer  
 facile de l'écrire  
 la preuve : je l'écris.

de ne pas avoir la télévision  
 mais enfin ils ne l'avaient pas  
 ce qui ne les empêcherait  
 pas de reconstruire  
 la petite fille  
 et elle serait aussi belle qu'avant  
 un peu moins nue toutefois  
 afin de ne pas s'attirer des ennuis  
 ils mettraient le temps  
 le temps ne leur manquait pas  
 et un jour la petite fille serait vivante  
 et elle irait courir dans le  
 monde des vivants  
 pour se chercher un mari  
 et lui faire des enfants  
 beaucoup de morts avaient des enfants  
 des enfants morts et des enfants vivants  
 et ils auraient bien aimé  
 épouser une petite fille  
 rien que pour lui faire des enfants  
 qui mourraient un jour.

est-ce qu'elle pouvait parler au moins ?  
 est-ce que la bouche avait été détruite ?  
 non ? la bouche peut parler  
 c'est la tête qui n'a plus rien à dire  
 il faut reconstruire toute la tête  
 et donner à manger à la bouche  
 sans exiger rien d'autre  
 en attendant que le travail soit fini  
 ce serait long et difficile  
 on se tromperait quelquefois  
 ou bien la beauté ne serait pas recherchée  
 et on en trouverait une autre  
 et on apprendrait à chercher la beauté  
 et on trouverait celle qui  
 conviendrait le mieux  
 à l'âme désormais tourmentée  
 de la petite fille toute nue  
 qui avait connu l'amour trop tôt  
 avec un mort qui ne voulait plus mourir  
 ce qui est rare et souvent impossible  
 et qui s'était transformé en cheval  
 en cheval légendaire et énorme  
 ce qui n'était pas du tout prévu  
 et qui changeait le cours de l'histoire.

Les morts rassemblèrent

Qu'est-ce que j'écris ?  
se demanda le secrétaire  
il faut que j'écrive un poème  
pour appeler le plaisir

Eh! plaisir!  
est-ce bien ton nom ?

Il faut bien s'arrêter quelque part  
mais où s'arrête-t-on  
Nulle part  
je voudrais que ce soit nulle part  
c'est quelque chose nulle part  
facile à imaginer  
facile de l'écrire  
la preuve : je l'écris

Maintenant il comptait les fenêtres  
et il faisait des paquets de dix  
pour que ce soit conforme  
au système décimal.

il fit des paquets de cent  
il fit des paquets de mille  
il fit des paquets de dix mille  
il fit des paquets de cent mille  
il fit des paquets d'un million  
un million c'est beaucoup  
c'est souvent beaucoup trop  
mais c'est des millions de quoi ?

Il suffisait de fermer la fenêtre  
pour arrêter le train et la locomotive  
et le défilement de verre des fenêtres  
et derrière chaque vitre il y a ton visage  
et je ne vois pas si tu souris  
ou si tu montres tes dents  
qu'est-ce que tu fais derrière la fenêtre ?  
derrière le million de fenêtres  
qu'est-ce que tu fais à mon cœur ?

Quelle drôle de question ! disait-elle  
mais elle ne dit rien  
elle dort dans son corps  
son âme est posée à côté  
comme un mouchoir  
et il pleure dedans  
des larmes toutes chaudes d'amour

tous les morceaux  
et ils remplirent beaucoup d'étiquettes  
ils avaient une méthode infaillible  
à défaut d'avoir une télévision  
la bouche de la petite fille  
leur souriait gentiment  
elle avait perdu la tête  
mais elle savait reconnaître ses amis  
elle ne se souvenait plus  
que l'amour existe  
ce qui n'avait vraiment  
aucune importance  
pour une petite fille détruite  
elle se contentait de sourire  
elle ne savait pas très bien  
pourquoi elle souriait  
et les morts avaient arraché  
toutes leurs dents  
pour ne pas l'effrayer

Que c'est beau, tous ces morts si gentils  
pensait la petite fille détruite  
ils sont si gentils  
que j'ai envie de les embrasser  
ils sentent mauvais c'est normal  
ils se parfument d'éternité  
moi je sens bon encore un peu  
qu'est-ce que j'aimais me parfumer !  
ça me donnait un regard coquin  
ce parfum où je baignais mes yeux  
j'avais tellement envie de vivre !  
j'aurais fait l'amour avec tant d'amour !  
ce que c'était beau l'amour  
quand il se réveillait en moi  
et que je souriais  
et qu'on me trouvait gentille  
mais la vie n'a pas voulu de moi  
l'amour me souriait aussi  
entre un bouquet de fleurs  
et l'envol de ma jupe  
j'ai souri et je n'ai pas compris  
le cheval a fait ce qu'il devait faire  
j'ai eu très mal  
j'ai cru que j'étais morte  
je ne voulais pas mourir  
les morts ne font pas l'amour  
moi non plus je ne l'ai pas fait  
il faudra que ça m'arrive un jour

et de dépit.

— Monsieur le Secrétaire! dit le Ministre  
un peu brusquement  
il donne du coude sur son bureau  
le bureau résonne comme une église  
Monsieur le Secrétaire, réveillez-vous!  
et prenez note de ce que j'ai à vous dire

le secrétaire notait ce qu'il avait à lui dire  
il notait ce qu'il ne disait pas  
on ne sait jamais  
s'il aimait à le dire  
au lieu de dire ce qu'il a

— Monsieur le Ministre! dit le Président  
un peu fortement  
entrompant l'encrier plein d'encre  
et secouant le papier plein d'arbres  
Monsieur le Ministre, cessez de rêver!  
on ne fait pas d'omelette sans œufs  
et pas d'œufs sans poule  
cot cot codec Monsieur le Ministre  
mettez le feu à votre rêve  
de société égalitaire

mais le ministre regardait Kateb  
Kateb le bel arabe noir et or  
Kateb détruit sur la plage  
et les oiseaux qui secouaient le ciel  
pour faire peur aux poissons

— Monsieur le Président! dit Dieu  
un peu bêtement  
il souffle dans son doigt creux  
et son épaule s'augmente d'un plastron  
Monsieur le Président, soyons sérieux!  
la question n'est pas de savoir  
si j'existe  
ou si je n'existe pas.

La question n'a jamais été là  
pour les uns j'existe  
et pour les autres je suis l'erreur des uns  
qui autrement auraient raison

— Dieu ou pas Dieu, dit un enfant  
je ferai ce je pourrai

je ne me déchirerai pas en saignant  
je n'appellerai pas les pompiers  
il n'y aura aucun cheval entre mes jambes  
et je ne serai pas piétinée  
je ferai l'amour une deuxième fois  
et il me mordra l'oreille  
et trois et quatre et cent et mille  
et tant que ça m'arrivera  
je n'aurai pas peur de la mort  
l'amour la mort  
je ne sais pas ce que ça donne  
dans les autres langues  
en français c'est terriblement vrai  
on a envie de se taire  
je fais l'amour  
tu fais le mort  
nous faisons ce que nous pouvons  
quand le français  
est notre langue maternelle.

là-haut Kateb s'impatiait  
— Voilà cinquante ans que ça dure  
se lamentait-il en regrettant amèrement  
d'avoir préféré la télé au théâtre  
elle a dû beaucoup vieillir depuis  
est-ce qu'on peut jouer  
dans ces conditions?

— Moi je ne peux rien commencer  
dit Thomas dans le micro  
si je n'ai pas un cadavre sous la main  
on ne peut pas exécuter proprement  
une dissection cadavérique  
si on n'a pas un cadavre à disséquer.

— Il n'y a qu'à tuer quelqu'un  
dit Kateb en désespoir de cause  
je sais que c'est interdit par la loi  
mais on peut toujours essayer  
si on se fait prendre tant pis

— Veux-tu te taire espèce de crétin!  
dit Thomas en mettant le  
micro sous son bras  
je ne veux pas entendre parler d'assassinat  
à la télé on fait de la pornocacographie  
l'assassinat y est interdit  
ce n'est pas de ma faute

sans doute pas grand-chose  
comme la plupart des hommes  
qui sont tous des êtres humains  
ce qui les rapproche un peu des femmes

le Ministre n'écoutait pas les bruits  
dans la tête du secrétaire qui composait  
une Ode à la joie  
il regardait Kateb  
il buvait Kateb  
il deviendrait Kateb si c'était permis  
seulement voilà mes bons amis  
ne devient pas Kateb qui veut  
il faut avoir de la naissance  
et tout le monde n'en a pas

— Moi, avait dit le Secrétaire  
à la femme de sa vie  
je ne voudrais pas avoir un enfant  
aussi stupide que celui-là  
tout le désespoir l'aveugle  
je voudrais un enfant qui sache se taire  
quand le grand moment est arrivé  
qu'il faut se résigner  
que rien n'arrêtera la mort  
pas même la vie  
surtout pas la vie  
ni même l'amour  
celui qu'on fait et défait toute la vie  
pour démêler en même temps  
les filins et les chevelures

— Moi, dit l'enfant pour s'amuser  
parce que c'était sa vocation  
je ne voudrais pas qu'un  
pareil dieu existât  
qui fait naître les secrétaires  
dans la chaussure des ministres  
uniquement pour que le Président  
adresse à Dieu des messages de paix  
que personne n'écoute.

— Donnez-moi cet enfant, dit Dieu  
j'en ferai mon fils éternel  
il écrira des livres que tout le monde lira  
ce qui est une manière  
de dire que j'existe  
j'existe j'existe j'existe

mais c'est comme ça  
il ne peut y avoir de solution  
que pornocacographique

— On peut bien tuer  
pornocacographiquement  
dit Kateb d'un air entendu  
c'est très pornocacographique la mort  
il suffit de savoir s'y prendre  
on pourrait au moins étudier la question  
ça nous ferait passer le temps.

— Non, non, le public  
n'est pas encore prêt  
à débattre de ce sujet  
devant tout le monde  
je ne tiens pas à me faire éjecter  
de mon siège de présentateur à la télé  
on peut en discuter tous  
les deux si tu veux  
ça me donne des idées pour  
faire l'amour aux femmes  
au lieu de leur faire pipi sur le ventre  
pornocacographiquement parlant  
on les tuerait d'un coup de revolver  
et quand elles seraient bien mortes  
on leur dirait qu'on les aime  
ce serait plus facile si on est timide  
c'est tellement difficile de  
dire à une femme  
l'amour qu'elle nous inspire  
ce serait plus facile si elle était morte  
bien sûr on ne pourrait plus  
faire l'amour avec elle  
ce qui est un inconvénient  
on continuerait de le faire  
avec les femmes qu'on n'aime pas  
et puis on disséquerait des  
cadavres bien chauds  
et ta reconstruction ne poserait  
plus aucun problème  
c'est comme ça que je vois les choses  
c'est comme ça qu'elles arriveront  
qu'en penses-tu Kateb?  
est-ce qu'on commence maintenant?  
j'ai une grosse envie de faire l'amour  
ce ne sont pas les femmes qui manquent  
j'en veux une avec de gros seins

cet enfant en témoignera  
 et j'existerai éternellement  
 si c'est la volonté des hommes.

Kateb souriait  
 pourquoi souriait-il ?  
 il n'était pas ministre  
 et donc n'avait pas réussi dans la vie  
 il faut avoir réussi dans la vie  
 pour devenir Ministre  
 comme ça d'un coup  
 comme par miracle  
 comme si dieu existait vraiment  
 et qu'il n'y avait qu'à l'en prier

— Existe, dieu, existe autant que tu veux  
 les hommes qui réussissent dans la vie  
 deviennent ministres du gouvernement  
 ils font des sourires à tout le monde  
 et tout le monde croit que dieu existe  
 ce qui est faux bien entendu  
 mais tant pis puisqu'il  
 existe quand même  
 Kateb, pourquoi souris-tu ?  
 tu n'as aucune raison de sourire  
 tu es complètement détruit  
 il a suffit d'un livre  
 et d'une femme pour le lire  
 et ta destruction a été envisagée  
 comme un mode d'existence littéraire.

qui détruit qui ?

Je suis un homme, dit le secrétaire  
 j'écris des poésies pour l'humanité  
 elle en fera ce qu'elle voudra  
 que dieu existe ou qu'il n'existe pas  
 je suis un homme et je souris  
 je souris parce que je ne suis  
 pas devenu ministre  
 ce qui prouve que tout peut arriver  
 quand on a du talent.

Je détruis je

Je suis une femme, dit le Ministre  
 en prouvant le contraire  
 au moyen de sa virilité

et plein de poils sur le joli  
 qui veut mourir pour une bonne cause ?  
 est-ce que je leur pose la question ?  
 je vais me faire virer sans  
 tambour ni trompette  
 Kateb je trouve tout cela bien cochon  
 j'ai terriblement envie que ça arrive  
 mais ça n'arrivera pas  
 je n'ai aucune morale  
 mais j'ai peur d'aller en prison  
 je préfère me priver d'amour  
 plutôt que d'aller en prison !

— Alors on attendra que ça vienne  
 dit Kateb, on attendra le déluge  
 parce que c'est bien ce qu'on attend ?  
 la petite fille était trop nue  
 et sa marionnette de bois bien trop petite  
 elle ne trouvera pas le cadavre qu'il faut  
 elle ne sait pas ce que c'est qu'un cadavre  
 et puis il y a les oiseaux  
 tu y as pensé aux oiseaux toi ?  
 elle les a regardés  
 elle s'est arrêtée pour les regarder  
 et ils lui ont plu  
 les oiseaux aiment faire l'amour  
 surtout aux petites filles  
 qui se promènent toutes nues  
 avec une marionnette bleue  
 entre leurs seins au coquillage  
 je n'aime pas les petites filles  
 je préfère les femmes bien en chair  
 et depuis cinquante ans je  
 ne fais plus l'amour !  
 j'ai eu tort de choisir la télé  
 la petite dame du théâtre  
 ne savait pas très bien faire l'amour  
 mais elle le faisait !  
 avec moi  
 j'étais reconstruit un peu  
 n'importe comment  
 de bric et de broc comme  
 on dit au théâtre  
 mais j'existais !  
 avec elle  
 et tu ne veux pas tuer la  
 femme que tu aimes !

qu'il trempe comme un doigt  
 dans l'encrier trop fin de sa mémoire  
 enfin j'aurais pu l'être  
 et je n'aurais pas aimé les hommes  
 et encore moins les enfants  
 qui sont comme des vieillards  
 ou le miroir qui les rapproche de la mort  
 ou la porte collée avec du chewing-gum  
 et le vent qui fait des bulles  
 dans la serrure  
 ma porte est fermée à cette sorte d'amour  
 comprenne qui pourra

tu nous détruis

c'est plus exact, pensa le secrétaire  
 dans un livre farci de  
 monologues intérieurs  
 comme avec des poignées de riz  
 on farcit les piments

au bout de la plage et au bord du ciel  
 commençait l'ombre de Kateb  
 et elle s'étirait jusqu'à nous  
 et nous en témoignons aujourd'hui  
 bien après l'avoir écrit

Quelle drôle de réponse! disait-elle  
 mais elle ne disait rien  
 c'est une femme qui ne parle pas  
 ce n'est pas qu'elle se taise  
 il faut parler à sa place  
 dire ce qu'elle dirait si elle le disait  
 elle ne dit rien pour expliquer  
 on comprend que tout est dit  
 mais que dire après elle?  
 faut-il parler d'amour  
 ou de la pluie et du beau temps?  
 faut-il parler du chant de l'oiseau  
 ou de l'économie du raton  
 laveur en terre d'Ariège?  
 faut-il parler avec un peu de poésie?  
 il arrive que la poésie soit  
 la voix d'une femme  
 je n'ai jamais entendu  
 cette sorte de poésie  
 la femme je l'ai rencontrée  
 mais elle manquait de poésie

Kateb avait raison  
 quelle idée d'avoir confié une mission  
 de cette importance  
 à une petite fille complètement nue  
 qui ne savait rien de l'amour  
 à part sa marionnette bleue  
 en collier sur ses seins  
 les oiseaux l'avaient sans doute séduite  
 et depuis ils la remplissaient  
 d'enfants d'oiseaux  
 et elle enfantait des oiseaux  
 malgré la jalousie terrible  
 de sa marionnette bleue.  
 c'est comme ça que les choses  
 avaient dû se passer  
 il fallait l'expliquer aux téléspectateurs  
 mais personne ne voudrait mourir  
 pour être disséqué devant tout le monde  
 on ne gagne rien à être disséqué  
 on peut jouer mais on ne gagne rien  
 et il n'y a aucun plaisir à jouer à ce jeu  
 d'ailleurs est-ce vraiment un jeu  
 que de se faire tuer  
 d'un coup de revolver dans la rue  
 ou d'un coup d'épée dans l'eau?  
 non ça ne nous intéresse pas  
 d'ailleurs on va éteindre la télé  
 boire une tisane de verveine  
 et faire le tour du monde en 80 jours  
 ça nous distraira de ce mortel ennui  
 et puis que Kateb se débrouille  
 il n'est pas mort après tout  
 il peut très bien vivre longtemps  
 n'oubliez pas d'éteindre la lumière  
 on va encore avoir une note d'électricité  
 qui va nous faire regretter la vapeur.

En bas, les morts s'affairaient  
 avec méthode  
 ils rangeaient les morceaux  
 enlevaient bien les petits  
 cailloux et les brins d'herbe  
 pas question de reconstruire la petite fille  
 si c'est pour qu'elle se gratte  
 toute la journée  
 à cause des cailloux et des brins d'herbe  
 pour reconstruire un être vivant  
 il faut de la méthode

parce que c'était une autre poésie  
 d'ailleurs j'entends très mal ce que je lis  
 il est vrai que c'est écrit  
 avec l'encre abstraite  
 de ma mémoire esclave de la mémoire  
 qu'est-ce que j'ai de commun  
 avec cet empilement d'arbres  
 dans ma chevelure  
 d'oiseau recomposé en partant des ailes  
 puis d'un coup de pinceau rageur  
 je dessinai le corps blanc et noir  
 et j'affinai le bec jaune et pointu  
 avec lequel l'oiseau que j'étais  
 tentait de tracer les lettres  
 que ma mémoire  
 attribuait à la mémoire

Quel drôle de rêve que ton rêve!  
 disait-elle en rêvant la même chose  
 mais elle ne disait rien  
 parce qu'elle avait l'habitude  
 de ne rien dire  
 elle écrivait pour ne pas oublier  
 elle n'oubliait rien à part le premier rêve  
 qui servait de décor  
 à sa nuit de femme fatale.

pensait le secrétaire  
 dans sa tête de secrétaire  
 tandis que le gouvernement s'interrogeait  
 sur la manière d'expliquer Kateb  
 enfin pas Kateb en tant que personne  
 expliquer la présence de Kateb  
 Kateb à la télé dans les  
 journaux au cinéma  
 Kateb aux terrasses à la plage à l'école  
 à l'épicerie aux W.C. dans  
 les postes de police  
 Kateb partout où on essaie d'exister  
 pour que ça se passe le mieux possible.

et chaque fois que le Ministre distrair  
 regardait par la fenêtre sans regarder  
 il voyait Kateb sur son estrade  
 Kateb expliquant sa composition  
 comptant les cellules de sa chair  
 et les aphorismes de son esprit  
 Kateb admiré par tous.

la petite fille était très patiente  
 elle attendrait tout le temps qu'il faudrait  
 l'essentiel étant d'être bien reconstruite  
 sans cailloux ni brins d'herbe  
 il n'y a rien de pire que les cailloux  
 et que les brins d'herbe  
 pour empêcher de faire l'amour  
 comme il faut le faire  
 quand il n'y a rien pour l'empêcher  
 la petite fille avait connu le plaisir  
 elle l'avait inventé avec la marionnette  
 elle l'avait deviné avec Jean  
 un jour elle le connaîtrait  
 et elle en voudrait encore  
 non pas pour le connaître mieux  
 ce qui n'est pas vraiment intéressant  
 sauf pour les érudits -  
 mais pour que ça recommence  
 et que ça continue de recommencer  
 en s'arrêtant de temps en temps  
 pour régler les affaires ordinaires  
 et donner à manger aux enfants  
 et peut-être aussi pour aller voter  
 parce qu'on ne peut pas faire l'amour  
 si la loi l'interdit  
 surtout si la peine de mort  
 menace de s'appliquer  
 chaque fois qu'on efface les traces  
 de la nuit.

— Tu m'as cassé, disait la  
 marionnette bleue  
 qui s'était un jour appelée Gnafron  
 et tu n'as même pas pleuré  
 en me voyant mourir.

— Tu n'es pas mort, et moi non plus  
 nous sommes simplement détruits  
 on a été un peu fous de jouer à ce jeu  
 on aurait pu mourir vraiment  
 et ne jamais connaître l'amour.

— Mais je t'ai donné de l'amour!  
 dit la marionnette en mille morceaux  
 ne me dis pas que tu l'as oublié!

— Je n'ai rien oublié du tout  
 mais depuis les choses ont changé

à l'œil nu ou dans l'écran  
Kateb dont la voix était reconnaissable

pas moyen de lui échapper  
il levait la tête pour vérifier  
la hauteur de l'encre dans l'encrier  
et Kateb apparaissait entre deux crayons

il secouait sa cigarette dans le cendrier  
et tandis qu'il se frottait un œil  
avec la jointure sclérosée d'une phalange  
de l'index de sa main droite  
Kateb clignotait au fond de la paupière  
secouant ses innombrables os  
et ouvrant la bouche toute grande  
pour exprimer son profond étonnement  
d'être encore de ce monde  
malgré l'épouvantable destruction  
qui augmentait son existence  
d'un certain mystère

il déposait un très doux baiser  
quelque part dans les  
cheveux d'une femme  
et l'estrade se profilait avec la mèche  
surmontée de l'oscillant Kateb  
qui jouait à étonner le monde  
en parlant dans une langue  
qui n'était pas la sienne

Kateb qui lui-même se reconnaissait  
dans le reflet télévisuel  
qui parvenait sur les lieux  
mêmes de sa destruction

le Ministre arbitre rompit le silence  
au moyen d'une feuille de papier  
qu'il fit claquer en ses doigts  
comme on tire les feuilles des arbres  
et le Secrétaire sortit de sa rêverie  
et il se mit à écrire sur la feuille sonore  
sans doute un très joli poème  
on ne doute pas que ce  
soit un joli poème.  
même très joli en y regardant de plus près  
qui dira le contraire  
maintenant que c'est écrit  
et puis qu'est-ce qui est le plus élégant :

et puis on en reparlera plus tard  
quand je serai entièrement reconstruite  
pour l'instant je n'ai pas toute ma tête  
je ne sais pas très bien ce  
qu'il faut en penser  
et puis j'ai trop envie de faire l'amour

— Personne ne me reconstruira  
les morts aiment les petites  
filles pas les jouets  
je vais tout simplement disparaître  
sans laisser de traces  
et tu ne te rappelleras plus mon existence.

— Je ne t'oublierai pas  
mais que veux-tu que je fasse  
si personne n'a envie de te reconstruire?  
je ne peux rien pour toi, je le regrette  
les morts ne jouent pas  
avec les marionnettes  
avec les petites filles non plus d'ailleurs  
mais une petite fille est vivante  
les marionnettes sont toutes mortes  
elles n'existent que pour jouer  
tandis que les petites filles  
existent pour faire l'amour  
ce qui est très beau du point  
de vue des morts  
et même inoubliable  
sais-tu ce que veux dire «inoubliable»?  
tu le saurais si tu n'étais  
pas une marionnette

— Je n'ai pas envie d'être oublié  
moi aussi je veux faire l'amour  
est-ce que je ne le fais pas bien?  
tu as bien ouvert tes cuisses  
pour que j'y aille  
et j'y suis allé sans discuter  
et je t'ai fait ce que j'ai fait  
je te l'ai fait combien de fois?  
tu ne te rappelles déjà plus  
veux-tu que je te dises  
combien de fois je l'ai fait?

— Ça ne compte pas, dit la petite fille  
un peu irritée par la marionnette bleue  
ce qui compte c'est le plaisir

écrire un poème qui manque d'élégance  
ou l'effacer par manque d'élégance?

en fait il n'écrivit pas le poème  
pas sur la feuille de papier  
en question en tout cas  
je dis en question en tout cas  
comme j'aurais dit madame est-ce que  
ou bien je ne sais pas si je dois  
ou si j'ai mal fait c'est que  
enfin vous voyez ce que je veux dire  
la feuille entre les doigts du  
ministre en question  
et le poème dans la tête du  
secrétaire en tout cas  
le tout dans un bureau mitoyen  
du bureau du président de la République  
qui a d'autres choses à faire  
que de se coltiner les histoires d'amour  
d'un ministre et de son secrétaire

le monde rapetissait à vue d'œil  
quelqu'un nourrissait le monde  
quelqu'un on ne sait pas qui  
et le monde se nourrissait à l'œil  
et il se réduisait comme un savon  
les lettres s'effaçaient à la surface  
on ne voyait plus la marque  
on ne savait plus comment  
s'appelait le monde  
Pierre Paul Jean ou Ahmed ou Patrick  
le monde n'avait plus de nom  
et il diminuait et tout diminuait  
et on ne voyait pas que ça diminuait  
forcément puisque tout  
diminuait en même temps  
les rapports ne changeaient pas  
on ne s'apercevait de rien  
on n'avait pas la sensation de l'infini  
mais on y allait tout droit  
et ça ne faisait pas mal du tout  
simplement des doigts se levaient  
pour demander des choses simples  
comme de manger à sa faim  
ou d'être aimé pour soi-même  
et tant d'autres choses si simples  
qu'on se demandait pourquoi  
il y avait tant de doigts levés

et je te remercie de l'avoir inventé  
mais ce n'est pas toi qui me l'a donné.

— Personne ne te l'a donné!  
il est venu et il est reparti  
tu n'as rien vu rien senti  
tu n'as rien dit de plaisant à ce sujet  
il ne s'est rien passé et tu le sais bien.

— Il ne s'est rien passé et je  
ne veux pas le savoir!  
Je ne savais pas que je faisais l'amour  
avec un cheval  
mais je ne recommencerais pas  
la prochaine fois je le ferai  
avec un homme  
et tout se passera comme il faut  
et je connaîtrai le plaisir qui me manque

— S'il ne te manquait que le plaisir!  
dit la marionnette en riant un peu  
il te manque deux ou trois autres choses  
par exemple tu as une cervelle d'oiseau  
c'est normal tu aimes les oiseaux  
et ils te le rendront un jour  
par exemple tu as un cœur de pierre  
ce qui est normal  
tu es toute remplie de cailloux  
et de brins d'herbe  
les morts te reconstruiront  
n'importe comment  
ils ne savent pas l'anatomie  
as-tu pensé à ce à quoi tu ressembleras  
quand ils passeront le dernier glaciais?  
les morts n'ont aucun goût  
en matière d'esthétique féminine  
je suis vraiment désolé pour toi

— Tu es jaloux comme une marionnette!  
d'ailleurs tu ES une marionnette  
et je ne veux plus parler avec toi.

Plus loin, dans la pente,  
le cheval de six mètres de haut  
avait oublié qu'il avait été un homme  
et qu'il avait fait l'amour à une petite fille  
il galopait remontant la pente  
et la terre et la verdure

sachant que tout le monde  
n'avait pas la force de lever le doigt  
pour poser la question  
qu'il avait envie ou besoin de poser.

cela se passait dans le bureau mitoyen  
entre un Ministre qui aimait le papier  
et un secrétaire qui écrivait dessus  
la fenêtre donnait sur la cour  
et la cour sur la place  
la place sur une autre place  
et cette place sur l'avenue  
au bout de laquelle il y avait  
une marchande de pommes d'amour  
et dans les pommes un  
goût de printemps  
et dans le printemps une idée de l'amour  
enfin de ce que pourrait être l'amour  
si on avait vraiment envie qu'il existât

— Je me comprends de moins en moins  
expliquait Kateb à un groupe  
de touristes japonais  
qui avaient vu l'Alhambra  
et la Tour Eiffel  
et à qui ça n'avait pas suffi

je perds ma forme humaine  
en fait je me déforme  
j'aurais pu m'abstraire mais non  
il a fallu que je me déforme  
je ne sais pas ce qui est le plus facile  
se déformer ou s'abstraire  
je sais que ce n'est pas la même chose  
on ne se déforme pas comme on s'abstrait  
et le vice est versa  
on se déforme en dépit du bon sens  
ce qui n'est pas le cas quand on s'abstrait  
mais on s'abstrait sûrement sans douleur  
ce qui ne manque pas de sens  
si on y regarde d'assez près  
dans cette différence de résultat  
est-ce que j'ai l'air de ne pas y toucher  
à cette nuance qui me redonne la vie?

Le Ministre baissa le son du haut-parleur  
il diminua le contraste  
et supprima toutes les couleurs

volaient autour de lui  
et les oiseaux effrayés par  
tant de gigantisme  
se carapataient en piaillant à tue-tête.  
le cheval regardait droit devant lui  
il s'éloignait du pays des morts  
à une vitesse vertigineuse.  
il voulait vivre maintenant  
et il traversait des contrées magiques  
sans y prêter la moindre attention  
toutefois, arrivé à l'orée d'un bois  
il aperçut au loin sur sa route  
une silhouette qui s'avavançait  
dans sa direction  
il ralentit un peu le pas  
clignant des yeux pour deviner  
non pas qui cela pouvait être  
car il ne connaissait personne  
mais ce qu'on voulait de lui  
en un moment si important de sa vie.  
en s'approchant,  
il vit que c'était une femme  
et elle lui faisait signe de s'arrêter  
il s'arrêta en effet  
mais loin devant elle  
elle n'avait pas l'air d'avoir peur  
elle souriait un peu bêtement  
comme font quelquefois les femmes  
quand elles veulent obtenir  
quelque chose  
et elle s'approcha d'un pas décidé  
elle aurait dû se méfier  
d'un cheval de six mètres de haut  
ce qui n'est pas une chose courante  
dans le monde où les  
hommes sont ordinaires  
elle ne se méfia pas  
et elle se planta toute droite devant lui  
retenant ses cheveux que le vent agitait  
le cheval renâcla un peu  
il ne voulait pas la menacer  
il aurait pu l'ignorer  
ou bien l'écraser sous son sabot  
il avait bien écrasé une petite fille  
pourquoi pas une femme?  
mais il ne bougea pas  
il la regarda  
et il frémit un peu en

comme si le secrétaire allait le répéter  
qu'il avait triché avec la  
réception des images  
et que le son laissait à désirer!

il ferma les yeux pour ne plus voir  
et il vit que c'était impossible d'oublier  
quelque chose existait bien  
avant sa mémoire  
et c'était peint sur le mur  
de la grotte primitive  
regarde disait le premier  
j'existe et je ne suis pas  
sûr de ton existence  
toi tu ne peux pas douter de la mienne  
mais tu ne sais pas ce que j'ai voulu dire

quand il rouvrit les yeux  
il vit Kateb à la fois dans la télé  
et dans l'écran de la fenêtre  
entre les rideaux  
il vit deux Kateb dont un  
n'était que lumière  
et l'autre simplement  
un assemblage de couleurs  
— dis-moi quelle est la différence  
entre la lumière et la couleur  
est-ce que tu me parlais de la même chose  
quand j'ai appris ton existence?

\*

Donc le secrétaire écrivait des poésies  
Et le ministre qui ne voulait  
pas être ministre  
Était ministre quand même  
— Mais que faisait Kateb?  
il n'était ni ministre ni secrétaire  
il n'écrivait pas de poésies  
il était simplement détruit  
ce n'est pas facile d'être détruit  
quand on n'est ni ministre ni poète  
mais simplement un pêcheur d'oiseaux  
et en plus complètement détruit.

Le Président de la République  
avait convoqué le Ministre  
Arbitre des Élégances

rencontrant ses yeux  
qu'elle avait noirs et profonds  
et dont elle savait se servir  
pour qu'on l'écoute.  
elle parla la première cependant  
— Est-ce que tu es un cheval?  
dit-elle, est-il possible que  
tu sois un cheval?  
je n'ai jamais vu un cheval aussi grand.  
Tu mesures au moins six mètres de haut  
Veux-tu me porter sur ton dos?  
Je reviens sur la terre des hommes  
j'ai été l'amante des oiseaux  
pendant bien des années  
et les oiseaux m'ont fatiguée  
j'ai manqué de l'amour dont  
j'ai besoin pour vivre  
et que dire du plaisir que  
je ne trouve plus  
dans leurs ailes blanches et noires!  
Veux-tu me porter sur ton dos?  
Je m'accrocherai à ta crinière de vent  
je ne te dirai rien de ce que je sais  
sauf si tu veux parler  
dans ce cas je te parlerai de l'amour  
Est-ce que tu connais l'amour?  
Y a-t-il une jument de cette dimension  
dans ce monde incroyable?  
Je n'en ai jamais vue d'aussi  
grande que toi

Le cheval recula un peu  
cette femme parlait trop  
pourquoi parlait-elle d'amour  
à un cheval qui ne connaissait  
aucune jument?  
les amantes d'oiseaux ont  
le bec bien pendu!

— Si tu ne veux pas, ce n'est pas grave  
dit la femme en s'écartant du chemin  
mais je t'en prie  
ne m'écrase pas dans tes sabots  
je veux vivre encore après ce que j'ai vécu  
je veux connaître des hommes  
les oiseaux m'ont fatiguée de l'amour  
maintenant je veux boire  
est-ce que tu bois quand

suivi de son secrétaire poète à ses heures  
et de sa femme qui jouissait  
d'une grande fortune.

— Monsieur l'Arbitre, dit le  
Président de la République  
Kateb n'est qu'un arabe de trop  
ce qui n'est pas grand-chose  
ayez l'élégance de me l'accorder -  
Seulement voilà de trop ou pas de trop  
c'est un arabe qui existe  
ce qui est vraiment très dur à avaler  
quand on a soi-même du mal à exister  
est-ce que vous me suivez?

— Je vous suis parfaitement, dit l'Arbitre  
qui suivait imparfaitement  
mais qui mentait parfaitement  
dans le but très louable  
de parfaire l'imparfait.

— Il est très important  
que vous me suiviez  
poursuivit le président de la République  
qui était un grand escogriffe un peu poilu  
dont la voix semblait sortir  
d'un haut-parleur.

— C'est très important, affirma l'arbitre  
et très élégant je dois dire  
c'est parfaitement dit  
et je vais le noter sur le  
livre des Élégances

— Il y a un livre des Élégances?  
demanda le président en  
allumant un cigare  
je n'en avais jamais entendu parler  
ni même en Conseil des Ministres.

— Il y un Conseil des  
Ministres? dit l'arbitre  
tout étonné qu'il y en eut  
un et qu'il ne le sût pas

— Certes il y un conseil des ministres  
expliqua le secrétaire qui  
se sentait le droit

tu es malheureux?

Le cheval ne répondit pas  
qu'aurait-il répondu d'ailleurs?  
il était sauvage comme le vent  
il ne connaissait aucune loi  
et il pourrait écraser n'importe qui  
que ça plaise ou non  
que ce soit bien ou pas

— Je suis contente de t'avoir connu  
dit la femme qui s'assit par terre  
continue ton chemin si tu veux  
je parlerai toute seule ou avec mon âme  
est-ce que tu sais si j'ai une âme?  
non, tu ne sais rien de la  
mentalité des femmes  
je vois bien que tu n'es qu'un cheval  
je t'avais pris pour un homme  
un homme pas ordinaire  
mais je me suis trompée  
ce n'est pas ma route que tu choisis  
va, galope jusqu'à la terre ferme.  
les hommes t'attendent peut-être  
ils adorent le spectaculaire  
tu t'engageras dans un cirque  
c'est très amusant de jouer au cirque  
j'ai été une danseuse autrefois  
et j'ai montré mes seins dans la lumière  
est-ce qu'ils étaient beaux mes seins?  
tu ne t'en souviens pas bien sûr  
tu es un cheval si étonnant  
veux-tu m'étonner vraiment?  
donne-moi cette ruade en pleine tête  
qu'elle éclate en mille morceaux  
et que les oiseaux se  
régalent de mes restes  
ils m'ont fait l'amour pendant des années  
et j'ai aimé ça plus que tout  
j'ai adoré le plaisir dans leurs ailes  
mais ce sont là des choses du passé  
maintenant je parle à un cheval  
ça ne me trouble pas l'esprit  
il y a tellement de choses étranges  
qui ne me dérangent pas l'esprit  
j'aurais adoré parler à un cheval  
un cheval de six mètres de haut  
avec une verge fantasmatique

d'expliquer son métier à son  
maître de Ministre  
dont la mauvaise volonté  
ne faisait pas de doute

— Voilà une bonne  
nouvelle, dit l'Arbitre  
qui pensait que c'en était une mauvaise  
vu qu'il y avait plusieurs ministres  
et un seul conseil  
ce qui est tout de même très embêtant  
quand on veut imposer son point de vue.

— Ce n'est pas facile d'être  
ministre, dit le secrétaire  
qui rêvait d'être ministre un jour  
et qui se désolait que ce soit un rêve  
rien qu'un rêve  
un sale rêve de secrétaire  
c'est-à-dire rien qu'un rêve  
et pas autre chose qu'un rêve  
autrement dit il ne serait jamais ministre  
ce qui est dur à avaler  
quand on rêve de l'être  
et qu'on est secrétaire.

— Je m'en fiche d'être  
ministre ou cuisinier  
dit le secrétaire au président  
de la République  
l'important c'est d'aimer ce qu'on fait  
sans vouloir vraiment le faire  
je ne serais pas secrétaire si j'avais pu  
mais j'ai pu être secrétaire  
et poète à mes heures perdues  
vu que je gagne mes heures  
à faire le secrétaire

mon dieu ayez pitié de moi  
je ne fais pas ce que je veux  
je fais exactement ce que je ne veux pas  
mais je le fais  
pour l'amour d'une femme  
c'est terrible et pas croyable  
mais je le fais sans le vouloir  
est-ce que c'est du temps perdu  
ce que je gagne à ne pas tout perdre?

et des yeux pour tomber amoureuse!  
des yeux je ne vous dis que ça!

le cheval avait envie de parler maintenant  
mais il ne dit rien  
il ne donna aucune ruade  
il ne se mit pas à galoper aveuglément  
il demeurait immobile  
et la femme le regardait  
et elle racontait des choses de sa vie  
et il ne comprenait pas tout  
il comprenait que c'était  
une bonne cavalière  
une cavalière sauvage comme lui  
elle pouvait monter sur son dos  
et s'accrocher à sa crinière de vent  
il ferait exactement ce qu'il voulait  
et il n'aimerait pas le vent  
il n'écouterait pas les oiseaux  
il ne répondrait rien à ses questions  
il galoperait à travers le monde  
avec une femme sur son dos  
une femme bien plus petite que lui  
mais aux dimensions exactes  
une femme qui avait aimé les oiseaux  
après avoir montré son  
anatomie dans la lumière  
elle n'aimait plus les oiseaux  
elle faisait ce qu'elle voulait  
de son anatomie  
elle était simplement mêlée à sa crinière  
elle lui parlait dans l'oreille  
des choses du monde  
des choses qu'il ne savait pas  
et qu'il oubliait  
des choses qui revenaient l'habiter encore  
et qui le quittaient quand  
le temps le voulait.

Voilà comment Kateb vit le cheval  
le cheval de six mètres de haut  
un cheval gigantesque et magnifique  
avec un regard droit et impassible  
il y avait une femme sur son dos  
elle s'accrochait à la crinière de vent  
c'était deux êtres sauvages  
que personne ne maîtriserait jamais  
ce cheval avait fait l'amour

— On ne prie pas dans le cabinet  
du président de la République  
dit la femme du Ministre  
en donnant un coup de coude  
dans les côtes du Ministre

— C'est vrai quoi, dit le Ministre  
si c'est prier que vous voulez  
allez prier ailleurs si j'y suis  
et si je n'y suis pas  
ce qui a de fortes chances d'être  
revenez nous casser les oreilles  
ce qui vaut mieux que ne rien entendre

— On devrait supprimer la poésie  
dit le président de la République  
on la remplacerait par la tauromachie  
une bien belle chose qui  
manque à notre société  
que cette chose incroyablement belle  
qui fait figure de poésie  
quand elle manque  
Qu'en pensez-vous monsieur l'Arbitre?

— J'en pense, Monsieur le Président,  
dit le ministre en se mouchant  
dans ses doigts  
je pense que vous avez  
parfaitement raison  
je ne voulais pas être ministre  
je voulais être gendarme  
pourquoi donc les poètes  
ne deviendraient-ils pas des toreros?

— Ou des secrétaires...

— Ou des secrétaires, oui, des secrétaires  
ce qui ne les empêche pas d'être poètes  
il y a des heures favorables à la poésie  
entre une tâche bien remplie  
et un hommage sexuel  
il y a de la place pour la poésie  
de la poésie élégante bien sûr  
sinon ce n'est pas de la poésie.

— Monsieur l'arbitre des Élégances  
vous ne serez jamais gendarme  
dit le président de la République

cela se voyait  
la femme avait fait l'amour aussi  
peut-être avec les oiseaux  
les femmes font beaucoup  
l'amour avec les oiseaux  
et puis elles deviennent belles et sauvages  
et celle-là ne conduisait pas le cheval  
elle se laissait conduire  
elle allait où il voulait aller  
et ils avaient surgi du ciel  
magnifiques dans leurs voiles de nuages  
ils s'étaient arrêtés au bord du ciel  
la femme parlait au cheval  
comme si elle revoyait ce  
qu'elle avait connu  
et le cheval semblait découvrir le monde  
en l'écoutant parler de ce  
qui avait changé  
et de ce qui n'avait pas bougé  
Kateb aime le cheval tout de suite  
il aime cette sauvagerie pure  
il voulait la dompter  
il la dompterait  
et la femme aimerait ça  
elle aimerait cette reconstruction lente.

moi je voulais être cordonnier  
 un beau métier la cordonnerie  
 eh bien je suis devenu président  
 de la République  
 c'est comme ça je n'y peux rien  
 et je ne sais même pas si c'est élégant.

— Ce qui serait élégant, dit  
 la femme du Ministre  
 ce serait qu'on m'offre de quoi m'asseoir  
 cette conversation m'a épuisée  
 j'espère que je ne suis pas venue pour rien

— Il y a, madame, que  
 Kateb est un arabe  
 on ne s'assoit pas en présence  
 d'un tel problème  
 et ce n'est pas manquer d'élégance  
 que de ne pas offrir un siège  
 je vous avertis que si vous  
 continuez de vous plaindre  
 je vous désépouse et je vous donne  
 à n'importe quel secrétaire  
 par exemple celui-ci  
 avec lequel vous ne vous ennuierez pas  
 puisqu'il écrit des poésies  
 et que ça ne manque pas  
 d'élégances, paraît-il!

Écrire des poésies en un pareil moment  
 un moment où Kateb tente  
 de se reconstruire  
 est-ce raisonnable, je vous le demande!

(ainsi commençait le  
 discours du président).

## SUR LA PLAGE

Allez hop! je vous dis  
 on cherche à se souvenir de Kateb  
 il n'y a plus personne sur la plage  
 il fait nuit  
 tout le monde dort  
 même les oiseaux dorment  
 c'est vous dire le sommeil  
 Kateb n'est plus ce qu'il était  
 vous vous souvenez sa bouche ses yeux  
 sa peau ses os le sable le vide  
 que se passe-t-il pourquoi comment etc.?  
 et une petite voix qu'on entend à peine  
 qui chatouille l'oreille qu'il ne trouve pas  
 mais elle existe pourtant cette oreille  
 une voix qui ressemble à de la moelle  
 une voix entourée d'os  
 elle ressemble à la moelle dit:  
 «Voilà ce que c'est  
 de rechercher les preuves  
 de son autobiographie»  
 il n'y a pas eu de confidences  
 une simple histoire d'amour  
 entre deux personnages de roman  
 dont l'un est le créateur de l'autre  
 voilà ce que c'est!  
 enfin on n'y peut rien ou pas grand-chose  
 parce que ce qu'on peut ne sert à rien

Kateb est seul et il s'embête  
 le soleil ne s'est pas encore levé  
 c'est embêtant et ça esseule  
 il se lèvera quand ce sera l'heure  
 ce n'est pas l'heure et il reste couché  
 il cherche des yeux dans sa tête  
 ce n'est pas le moment de jouer  
 on ne peut pas dire que le  
 moment est bien choisi  
 on peut dire qu'il est mal choisi  
 on peut se taire mais on a envie de jouer  
 alors on joue et on ne se tait pas  
 on joue à quoi et qu'est-ce qu'on dit?  
 on joue à fouiller dans la mémoire

## DISCOURS DU PRÉSIDENT

Sadat ou sadati  
 je vous laisse le choix -  
 je peux dire : trapoutsacaraoulami  
 ou bien : je sais jouer de la guitare  
 ce qui ne veut pas dire la même chose  
 je veux dire que l'une proposition  
 n'est pas la traduction de l'autre  
 et le vice est versa  
 on ne fait pas de discours dans le but  
 de traduire ce qui ne veut rien dire  
 ou faire dire ce que ça veut dire  
 à ce qu'on ne dit pas  
 mais si vous choisissez  
 mesurez bien la mesure de votre choix :  
 ou bien je parle arabe  
 et personne ne comprend rien  
 ou bien je parle français  
 et tout le monde comprend pourquoi -  
 est-ce que vous me comprenez ?

Quelle folie de vouloir vivre à tout prix !  
 Ce qu'il faut payer, vous  
 trouvez ça normal ?  
 Un jour tout va pour le mieux  
 le monde fait plaisir à vivre  
 et le lendemain tout va mal  
 quelqu'un est mort  
 ou bien un amour s'est achevé  
 ou on n'a pas trouvé la solution  
 et on vous condamne à la peine de mort

comment qui ça on ? nous  
 nous tous vous tous  
 on se condamne à se casser les pieds  
 et on se casse les mains au travail  
 et le dos à faire des enfants  
 et la tête pour avoir des diplômes  
 et le cul pour pas grand chose -

comment qui ça on !

on vit parce que c'est plus facile

une partie de la mémoire  
 est consacrée aux jeux  
 il ne faut pas se tromper de partie  
 si on se trompe on ne joue plus  
 on risque même de s'embêter  
 je ne veux pas m'embêter, pense Kateb  
 il faut que je joue à quelque chose  
 à un jeu de mon âge si c'est possible  
 si ce n'est pas possible  
 n'importe quel jeu fera l'affaire  
 je paierai le prix qui convient  
 même si c'est cher payé  
 on ne paye jamais assez pour s'amuser  
 et tellement pour s'embêter  
 à être des hommes  
 dire qu'on a été des enfants  
 comment le dire ? c'est difficile !  
 j'irais bien ramasser ce coquillage  
 on dit qu'il est habité par un enfant  
 toc toc toc est-ce que je peux entrer ?  
 ou plutôt soyons plus précis  
 est-ce que mon imagination peut entrer ?  
 bonne question et pas de réponse  
 toc toc toc ou bien faut-  
 il imiter la sonnette  
 dreling dreling qui est à la porte ?  
 c'est moi je m'embête je veux jouer  
 est-ce que tu veux jouer à des  
 jeux ou à autre chose  
 je préfère les jeux  
 bien que mon imagination m'interdise  
 de penser à autre chose  
 j'ai bien un jeu mais je ne sais pas  
 si on peut jouer avec  
 est-ce qu'on peut essayer sans risque  
 on ne risque rien à gagner jouons  
 sur le tapis derrière l'arbre sous la robe  
 il faut jouer à ce jeu formidable  
 quel est le dernier livre à la mode ?  
 comment le retrouver s'il est perdu ?  
 mince ! je ne connaissais pas ce jeu-là  
 on ne peut pas gagner mais c'est jouable  
 jouons encore si vous le permettez  
 pourquoi Nicolas aime Pernelle ?  
 parce que ce n'est pas  
 pourquoi c'est comment  
 qu'il faut dire si on ne  
 veut pas se tromper

et on meurt parce que c'est  
difficile de faire autrement.

Cassons-nous les pieds si  
c'est notre destin  
moi je voulais être cordonnier  
mais ce n'était pas écrit  
et je suis devenu président  
par la force des choses  
ou par le jeu démocratique si on préfère  
j'étais un rêveur en cordonnerie  
et me voilà moins rêveur  
et pas du tout cordonnier

qui veut devenir cordonnier à ma place?  
moi je resterai président de la République  
je sais très bien faire ce qu'il faut faire  
pour diriger le royaume de la République  
je ne sais plus très bien ce qui me plaisait  
dans la cordonnerie  
tant mieux j'y penserai moins  
et je serai un fameux  
président du royaume  
— que demande le peuple?

tiens un oiseau vole  
vous avez vu l'oiseau sur la corde à linge?  
on dirait un mouchoir de femme  
avec un coin de rouge à lèvres  
et un cheveu qui traverse la toile  
il vole maintenant que je l'ai dit  
je ne regrette pas vraiment  
ce qui est arrivé  
le mouchoir est tombé dans l'herbe verte  
et je l'ai ramassé pour le respirer  
il sentait la bouche et la tête  
un brin d'herbe me chatouilla le nez  
c'était son doigt imperceptible  
et ma narine un doigt de gant  
pourquoi regretterais-je ce  
qui n'a pas eu lieu?  
j'ai marché jusqu'au bout de la rivière  
le mouchoir se prenait pour un oiseau  
il avait du rouge à lèvres sur son bec  
il sentait sa chevelure et son épaule  
je me serais jeté à l'eau  
mais l'oiseau ne l'a pas voulu

— fripons! gueux! traîtres! imposteurs!  
allez jouer ailleurs infâmes!  
coquins! insolents!  
sinon je vais me fâcher  
et écrire dans le journal  
des choses qui diminueront  
le chiffre de vos tirages  
quand vous serez bien pauvres  
vous m'en direz des nouvelles  
de la manière dont je satirise  
ce qui ne convient pas au monde!  
allez jouer de la mandoline ou du pipeau  
il faut savoir croquer dans la myéline  
est-ce qu'on joue avec de  
telles connexions?  
bandits! voleurs! chenapans! voyons voir  
si vous faites toujours les malins  
quand il n'y a plus de jouet pour jouer!

alors comme ça on veut jouer?  
et on se met à jouer avec n'importe qui  
et donc de n'importe quelle manière  
d'une manière qui n'est pas constructive  
et on s'étonne de ce qui arrive!  
est-ce qu'on s'étonne de ce qui arrive?  
un peu tout de même même  
plus qu'un peu!  
et alors, qu'est-ce qu'on  
dit à son mentor?  
qu'est-ce qu'on dépose sur ses lèvres  
à part le baiser obligatoire?  
il y a des preuves d'amour  
qui se passent d'amour  
je vais vous faire savoir moi  
de quoi il est question non mais!

Kateb n'arrivait pas à jouer  
il y mettait du sien mais rien à faire  
on ne peut pas bien jouer si on  
n'est pas bien construit  
et Kateb ne l'était pas  
il avait été un homme comme les autres  
et puis il avait dû subir une  
intolérable destruction  
et maintenant il n'y avait rien à faire  
il était détruit et il le resterait  
en attendant de mourir vraiment

— tu seras président de la  
République ou rien  
dit l'oiseau en secouant ses plumes.

— Président de la République c'est quoi?  
j'ai demandé sans espérer aucune réponse  
vu que je parlais en réalité à un mouchoir  
j'ai volé le mouchoir  
mais c'était par amour  
je ne voulais pas être président  
de la République  
je voulais être un oiseau  
avec du rouge à lèvres au bout de l'aile  
et un cheveu en travers de mon corps  
qu'elle aurait transpercé sans rien dire  
ayant compris le sens de mon rêve.

C'est quoi sident prédela pu réplique?  
je voulais être nierdocor  
j'aimais une femme plus  
que toutes les autres  
elle avait des cheveux noirs  
et des épaules blanches  
j'écrivais des fantaisies musicales  
dans ses cheveux  
le vent ne m'a pas aidé à devenir musicien  
j'ai écrit la symphonie de  
l'amour tombé à la renverse  
mais je n'avais pas le sens du contrepoint  
j'ai tout raté par excès d'instruments  
et je suis devenu président  
de la République

— Quelle triste histoire! dit l'oiseau  
qui venait de l'inventer  
pour faire plaisir à une petite fille  
dont l'harmonieux derrière  
ressemblait à un cor de chasse

moi, poursuivait l'oiseau des mers  
je voulais devenir l'amant d'une femme  
je me fichais pas mal de tout le reste  
et je comptais sur mon charme naturel

— ça alors! dit la femme en se réveillant  
qu'est-ce que c'est que cet oiseau?

— Je ne suis pas un oiseau, dit l'oiseau

et il n'arrivait pas à jouer  
pour passer le temps  
il ne désirait pas jouer  
pour découvrir quelque  
chose de nouveau  
qu'il offrirait à l'humanité éberluée  
qu'il ait réussi sa reconstruction  
d'une manière aussi extraordinaire  
non il n'avait pas le goût de la découverte  
quand il pêchait quelque chose  
du temps où il était encore construit  
il savait toujours ce qu'il ramènerait  
et c'est exactement ce que  
l'humanité attendait de lui  
et c'est toujours comme ça que  
les choses s'étaient passées  
maintenant il voulait jouer pour s'amuser  
ça fait une sacrée différence  
jouer pour s'amuser  
c'est différent de jouer pour découvrir  
c'est différent aussi de jouer pour pêcher  
voilà trois manière de jouer  
qui font toute la différence  
c'est-à-dire qu'au goût  
improbable de la découverte  
il faut enlever le goût du  
commun des mortels  
et on obtient en principe  
si le calcul est bien posé en termes clairs  
un jeu dont on peut dire sans se tromper  
que c'est le plus amusant qui soit  
mais tout ceci n'est pas un jeu  
c'est sérieux comme un calcul mental  
et il vaut mieux l'écrire  
pour s'en souvenir  
parce qu'on est prêt à tout oublier  
tellement on a envie de jouer

non ce n'est pas l'envie qui me manque  
répétait Kateb dans sa tête sans forme  
l'os de ma tête est quelque  
part au fond de moi  
et je n'ai pas envie de jouer à le retrouver  
d'ailleurs à quoi ça me servirait?  
ça me servirait à trouver l'os de ma tête  
ce qui ne sert à rien on le sait  
on peut très bien penser sans os  
à l'intérieur de la tête

je suis un amoureux, chantait-il  
 et je voudrais vous aimer, picorait-il  
 entre les cuisses qui jouaient avec l'ombre  
 que ses ailes portaient au bout du soleil.

— Je vois bien que tu es un oiseau  
 dit la femme en refermant ses cuisses  
 comme on ferme une porte à l'étranger  
 moi je n'aime que les présidents  
 de la République  
 il n'y en a qu'un à la fois  
 et il ne peut pas aimer toutes les femmes  
 ce qui est un avantage considérable  
 quand on veut faire des enfants

Si tu connais un président  
 de la République,  
 donne-moi seulement son adresse  
 et je lui donnerai tous les  
 enfants du monde  
 si c'est ce qu'il veut.

— Je ne veux rien du tout  
 dit le président de la République  
 juste avant de se marier  
 avec la femme de sa vie  
 je veux simplement compter  
 le nombre de mes doigts  
 et le diviser par le nombre de mes mains  
 pour voir si le résultat est impair  
 et plus proche de six que de trois

— Je ne connaissais pas ce problème  
 dit l'oiseau soudain intéressé  
 j'en connais un autre du même genre  
 mais qui n'a rien avoir avec le mariage  
 et encore moins avec les femmes  
 je ne dis pas qu'il n'y est  
 pas question d'amour  
 parce que l'amour n'a pas de limite

— Voyons voir de quoi il s'agit  
 fit le président soudain intéressé  
 parce que l'oiseau soulevait de nouveau  
 dans la poussière volatile  
 de ce désert de l'amour et de la parole  
 que serait la femme  
 s'il n'y avait pas l'homme

je connais des tas de gens  
 qui n'ont pas d'os à l'intérieur de leur tête  
 et qui pensent fort bien  
 malgré ce manque  
 ce qui prouve que l'os ne sert à rien  
 si tout se résume à bien penser  
 ce qu'on va dire à propos de soi

enfin chacun est libre je crois  
 de faire ce qui lui plaît de ne pas faire  
 c'est là une vérité sans réciproque  
 parce que celui qui est  
 content de n'être rien  
 n'est pas forcément aussi libre qu'il dit  
 il y a des choses qui me traversent l'esprit  
 qui s'imposent à moi comme des vérités  
 celle-là en est une et je l'écris  
 je n'écris pas tout ce que je pense  
 bien que ce soit parfaitement possible  
 je ne veux vexer personne  
 surtout parmi les gens que j'aime  
 et qui sont une partie de mon anatomie  
 il faut deux âmes au moins  
 pour fabriquer un être convenable

et Kateb avait tellement envie de jouer  
 tellement envie de bien  
 goûter chaque seconde  
 et les secondes passent si vite si vite  
 il aurait pu lire un livre  
 il n'y a pas de livre sur la plage  
 tout le monde sait cela même les oiseaux  
 qui d'ailleurs ne font pas un  
 réel effort de lecture  
 mais il y avait tant de livres dans sa tête  
 il y avait un livre pour  
 chaque fête patronale  
 ce qui faisait un grand nombre de livres  
 et il aurait pu se souvenir  
 de l'odeur du papier  
 mais ce n'était pas un jeu  
 vraiment amusant  
 on pourrait jouer à autre chose  
 par exemple à compter les  
 feuilles d'un arbre  
 ce qui n'est pas très amusant c'est vrai  
 mais comme ça fait passer le temps  
 on peut faire comme si c'était un jeu

pour la fertiliser ?

— S'il n'y avait pas la femme  
dit la femme en plumant l'oiseau  
tu mangerais des clopinettes  
et non pas de la volaille  
braisée comme il faut.

— Mince mon oiseau ! dit le président  
quel dommage un oiseau si intelligent !  
il faut être femme pour manger l'oiseau  
et je ne suis pas un homme  
si je te laisse faire.

— Bas les pattes ! espèce de dictateur !  
fit la femme en cherchant ses vêtements  
je te donne de l'amour et  
tu ne le rends pas  
tu n'es pas l'homme de ma vie  
je te ferai avaler tous les  
oiseaux du monde  
pour t'apprendre à vivre avec les femmes.

— Je ne veux pas vivre dans le péché !  
dit le président de la République  
qui avait beaucoup pêché sans le savoir  
et beaucoup aimé cela sans y trouver  
à redire ce que redisent les oiseaux  
quand la femme pond des œufs.

Je veux vivre avec mon oiseau !  
Je ne veux pas mourir sans mon oiseau !

— Ne fais pas l'enfant et mange  
sinon tu rapetisseras comme  
tout le monde  
et il n'y aura plus un seul bulletin de vote  
dans l'urne blanche de ta destinée.

— Je me fiche de la démocratie !  
Je veux vivre de la dictature  
il paraît que ça rapporte beaucoup  
si on a bien étudié le problème.  
Ça rapporte de quoi vivre  
plus longtemps que les autres  
parce que la vérité elle est là mon vieux  
si tu veux vivre vieux  
il faut se payer le luxe de la vieillesse

et trouver cela très amusant au fond  
ou alors on irait faire un tour en Chine  
là où vivent les zoulous  
et on jouerait de leur instrument national  
qui est une sorte de guitare  
mais sans les cordes  
on la coupe en morceaux égaux  
et on se la partage équitablement  
mais comme il manque  
toujours un morceau  
c'est le jeu  
il y a quelqu'un qui trouve que c'est triste  
de jouer sans lui  
et tout le monde lui répond  
que personne ne se sent triste  
ce qui prouve qu'il y en avait  
assez pour tout le monde  
le pauvre type retourne sur ses pas  
il ne retrouve plus ses pas et il se perd  
il raconte ce qui lui passe par la tête  
et il se met à parler de son enfance  
parce que c'est là qu'il veut retourner  
si j'en parle, se dit-il  
c'est parce que j'aimerais bien  
regôûter à l'enfance  
mais sans toutefois redevenir un enfant  
parce qu'alors ça ne servirait à rien  
quand j'étais un enfant je ne savais pas  
maintenant je sais mais c'est trop tard.

enfin c'est le genre de choses qu'on se dit  
quand on se rend compte soudain  
qu'il ne reste plus grand chose à vivre  
on est prêt à faire des concessions  
et on trouve que le monde est super  
et qu'il n'y a aucune raison de désespérer  
c'est comme ça qu'on devient  
à force de jouer  
on pense que c'est amusant  
parce que c'est la dernière fois

toc toc toc est-ce que je peux entrer  
— on n'entre pas et on ferme sa gueule  
ou alors on va jouer plus loin  
je ne supporte pas la vie à deux

toc toc toc un enfant habite dedans  
c'est un coquillage d'ivoire et d'ébène

sinon tu vis très jeune  
ce qui n'est pas un luxe.

non ce n'est pas un luxe  
ce n'est vraiment pas un luxe  
mais j'aurais peut-être mieux fait  
quand je n'étais pas encore assez jeune  
c'est si vite fait un coup de couteau  
en long en large ou en travers  
on a vite fait de devenir un assassin  
et pourtant on ne le devient pas  
l'excuse c'est qu'on voudrait  
devenir cordonnier  
alors qu'on sait très bien que tout est joué  
qu'on deviendra président  
de la République  
par le jeu de la démocratie qui vote  
ou par le jeu de celle qui ne vote pas

j'étais très jeune en ce temps-là  
je rêvais sous des peintures  
d'un temps passé  
il y avait des animaux et des hommes  
il y avait des armes pour tuer les animaux  
mais on ne disait rien de la guerre  
ni du destin des femmes  
et je rêvais d'un ventre de femme  
je rêvais d'un champ de bataille  
et je coupais la gorge à un  
homme de couleur  
et je violais sa femme avec délectation  
et le champ de bataille se  
soulevait sous mes pieds  
j'avais l'impression d'un nouveau voyage  
et je ne me trompais pas  
je voyageais en l'air  
je traversais l'espace rond de ma mémoire  
je me posais sur les branches  
je signalais mon nom avec mon aile  
je picorais les fruits  
et la branche giclait sous moi  
et je voyageais encore  
l'espace s'étirait en aval  
je ne revenais plus  
je m'éloignais  
il y avait des croûtes de  
calcaire sous mon front  
c'est ma mémoire qui s'écaillait

avec une fenêtre de verre  
et un rideau de papier

toc toc je ne sais pas ton nom  
tu lis des livres que j'ai oublié  
et je m'excuse de te déranger  
à une heure aussi matinale

toc toc toc c'est la matin au coquillage  
un enfant habite dedans  
est-il aussi seul qu'il le dit  
est-ce qu'il a l'âge que l'on croit  
toc toc toc ce n'est pas l'âge qui compte  
c'est le nombre de pages  
ce n'est pas l'encre qui tache  
c'est ce qu'on a écrit  
sans le vouloir vraiment

encore une chanson! se dit Kateb  
en regrettant de ne pas savoir chanter  
si j'avais appris à chanter  
je ne serais pas aussi stupide  
dommage qu'il n'y ait plus de petites filles  
ce serait plus facile pour jouer  
j'aurais beaucoup d'imagination  
et ça amuserait tout le monde  
enfin il n'y a personne pour le moment  
j'attendrai qu'il y ait du monde  
et je montrerai comment je sais jouer  
ce qui n'est pas une mince affaire  
il n'y a personne c'est dommage  
c'est plus facile de jouer avec les autres  
et puis jouer tout seul ce n'est pas sain  
on passe le temps mais pas comme il faut  
on le passe comme il ne  
faut peut-être pas  
et si ce n'est pas la bonne  
manière de le passer  
qu'est-ce qui se passe si on s'est trompé  
est-ce qu'on est accusé de  
faux en écriture?

ce serait terrible une pareille accusation  
on ne s'en remettrait pas en aucune façon  
et puis tout le monde nous oublierait  
ce qui serait juste et de bon goût  
on n'a pas idée de tromper les gens  
les gens sont comme les lignes droites

et je me demandais si la femme voyageait  
 si elle revenait au même endroit  
 si elle avait l'air d'un oiseau  
 quand le plaisir allumait son ventre  
 la fille des yeux aux yeux de jais  
 comme j'y tenais à deux mains  
 et comme je l'aimais sans le savoir  
 sous la peinture presque murale  
 il y avait notre lit de calcaire et de fer  
 notre lit de bauxite de  
 pyrite d'or d'argent  
 et je rayais quelque chose  
 dans la mémoire  
 je ne savais ce que c'était la mémoire  
 mais j'effaçais une ligne sur deux  
 et personne ne comprenait plus rien  
 de ce que j'avais à leur dire

ce que j'ai à vous dire je le sais  
 je sais toutes les courbes de son corps  
 mais c'était une excuse  
 de vouloir devenir cordonnier  
 en fait je voulais tuer quelqu'un  
 avec mes deux mains je l'aurais aimé  
 et en même temps je l'aurais détruit  
 première mort la destruction  
 et puis je l'aurais tué deuxième mort  
 et tout le monde aurait fini par l'oublier  
 troisième mort pendant  
 que je finis de vivre  
 dans une prison d'encre et de papier  
 j'ai traversé la page avec  
 une aiguille à coudre

qui a dit que les présidents  
 n'aiment pas la République?  
 C'est la République qui  
 n'aime pas les présidents  
 et j'ai traversé une autre page  
 avec la même aiguille  
 et puis une autre et puis une autre  
 c'était un rêve opaque dur lent  
 je traversais à bord de l'aiguille  
 je ne contrôlais pas la manœuvre  
 les arbres se réveillaient  
 les oiseaux s'éparpillaient  
 je savais que je n'étais pas loin de tout  
 au contraire je m'approchais de tout

il y en a qui se croisent  
 ça fait un point  
 par quoi il est toujours possible  
 de faire passer une autre droite  
 sans risquer de se faire accuser  
 de ce que le monde redoute  
 c'est qu'il a peur le monde  
 les gens aussi ont peur  
 parce que les gens croisent le  
 monde de temps en temps  
 pas tout le temps  
 parce qu'ils ont peur aussi de la géométrie  
 mais enfin un point est un point  
 et on peut s'y arrêter pour  
 reprendre son souffle  
 au pied d'une majuscule gigantesque  
 dont il n'est pas possible de  
 dire avec certitude  
 si elle appartient à l'alphabet  
 on dit l'alphabet  
 prononcer alpha bête  
 mais c'est un pauvre pléonasm  
 parce que l'alpha est la  
 plus bête de toutes  
 par exemple B est plus bête que C  
 et C est plus bête que D et ainsi de suite  
 ce qui fait que Z n'est pas  
 plus bête qu'une autre  
 ce qui n'est tout de même pas mal  
 pour la dernière de la classe  
 et ainsi de suite  
 mais vite parce que ça presse!

mais le point  
 ce n'est pas qu'un arrêt ou une rencontre  
 on s'arrête pour réfléchir  
 on se rencontre pour s'aimer  
 un point c'est tout, dit la majuscule  
 dont la dernière syllabe est si belle  
 qu'on a envie de l'aimer sans condition  
 un point c'est aussi un angle  
 un échange de droites  
 un nouveau soleil  
 une nouvelle orientation  
 après le point  
 on peut changer de personnalité et  
 voir le monde avec les yeux d'un autre  
 le cercle n'y passe qu'une fois

et il y avait quelque chose de peint  
 quelque chose de rouge noir jaune  
 un pays de terre de pierre de sang  
 et pas une femme pour  
 dire ce qui lui arrive  
 les animaux meurent sans un cri  
 on ne peint pas le cri des  
 animaux qu'on tue  
 les flèches sont comme l'aiguille  
 elles traversent un champ de blé  
 il y a le mot «blé» qui s'écrit  
 elles traversent la poitrine d'un cerf  
 et le mot «cerf» s'écrit à coté du mot «blé»  
 cerf blé — blé cerf — ça ne veut rien dire  
 parce que l'homme ne se demande pas  
 si son destin est lié à celui  
 de la femme qu'il aime  
 et le mot «amour» s'écrit aussi  
 le blé aime le cerf  
 le cerf aime le blé  
 l'amour du cerf pour le blé  
 ou l'amour du blé pour le cerf  
 le blé de l'amour et le cerf  
 le blé du cerf celui de l'homme  
 le blé de la femme  
 et la femme dans le cerf  
 il n'y avait rien que je comprenne  
 il n'y avait pas de mots  
 et je voulais qu'il y en eut  
 pour que mon destin  
 ressemble à ma femme  
 pour que ma femme dise oui ou non  
 exactement comme ça lui plaît  
 et non pas comme je l'ai peint  
 sur le mur de la grotte préhistorique  
 où je n'ai aucun droit d'aventure.

c'est en cachette que je grave mon cœur  
 dans l'écorce des arbres de ton jardin

— mon petit bout de président  
 on t'a demandé de faire un discours  
 pas de raconter ta vie sentimentale  
 qu'on apporte un nouveau micro  
 celui-là a un défaut de langue!

on apporta un nouveau micro  
 au président qui épongeait son front

mais c'est suffisant pour exister  
 et vivre d'une autre vie qui  
 doit être éternelle.

toc toc toc est-ce bien un enfant  
 qui habite le coquillage  
 le coquillage noir et blanc

toc toc toc il a dit son âge  
 mais je n'ai pas bien entendu  
 non je n'ai pas voulu entendre  
 je suis menteur comme un enfant

toc toc toc je frappe pour entrer  
 est-ce comme ça qu'on fait  
 avec les coquillages  
 ou bien faut-il chanter  
 comme on fait avec les oiseaux

toc toc toc ouvre-moi la  
 porte au coquillage  
 toc toc toc j'ai vieilli mais pas tant que ça  
 on ne vieillit jamais trop  
 la porte est ouverte à tout le monde  
 si le monde est écrit pour ça

toc toc toc tant pis si tu n'ouvres pas  
 je rêverai l'enfance  
 tant pis si tu n'as pas entendu  
 je dormirai tout seul

Kateb commençait à s'amuser un peu  
 pas beaucoup c'est vrai mais  
 un peu quand même  
 quand il disait toc toc toc  
 il se mettait à loucher  
 et ça lui donnait la nausée  
 et il chantait le couplet  
 avec l'envie de vomir  
 ce qui lui donnait un ton particulier  
 enfin particulièrement drôle  
 par ce qu'il pouvait en juger  
 on n'est pas obligé d'aimer la drôlerie  
 il faut être triste pour ça  
 mais il faut savoir que la tristesse existe  
 qu'il y a des gens qui ne  
 trouvent pas ça drôle  
 il y en a même qui inventent des potions

dans le revers de la manche de son veston

— Ce qu'on peut suer à la télé  
dit-il pour tout commentaire  
ce que tout le monde accepta  
de bonne grâce.

Le nouveau micro était une sorte de tube  
de trois centimètres de diamètre  
et vingt centimètres de longueur  
il y avait un bout de fil d'un côté  
et une espèce de pièce de  
monnaie de l'autre  
la surface était bronzée comme  
le canon d'un fusil  
il le trouva tellement joli  
qu'il le montra à tout le monde  
ce qui fut du plus bel effet

— Ce micro est une œuvre d'art  
déclara un marchand de New York  
et il acheta l'image télé pour un bon prix  
avec quoi le président de la République  
offrit à sa femme qui l'aima beaucoup  
une limousine molle et verte  
un jardin japonais avec un  
japonais au centre  
un japonais avec un jardin dans la tête  
une tête de jardin qui se plaignait  
de n'avoir pas de jambes pour visiter  
un visiteur qui aimait une visiteuse  
un amour en carton-pâte  
qui ressemblait à Bugs Bunny  
un lapin qui se cachait dans  
les œufs de Pâques  
une certaine quantité d'œufs  
dont le moins qu'on puisse dire  
si l'on a l'esprit bien affûté comme il faut  
c'est qu'ils ne manquaient  
pas d'une certaine allure  
qui rappelait à la fois  
l'étonnante démarche de  
l'autruche qui a froid  
et le parterre considérablement agrandi  
des amateurs d'art sur le déclin

la femme du président de la République  
acheta un grand sac avec ses économies

des potions composées  
pour guérir bien sûr  
et il y en a qui guérissent c'est vrai  
ils ne trouvent pas ça drôle  
mais ils guérissent  
on dit d'eux qu'ils ne sont plus tristes  
bien qu'il n'y ait aucune  
preuve de rapportée  
il paraît qu'on peut se passer de preuves  
on n'est pas au tribunal  
il n'y a rien à prouver  
on guérit ou on ne guérit pas  
un point c'est tout  
— Je suis guéri, dit un homme  
qui avait été triste pendant vingt ans  
on ne le dirait pas mais je suis guéri  
je vais faire du sport et manger bio  
comme ça on verra que je suis guéri  
personne ne pourra plus  
douter de ma sincérité  
un autre homme  
qui n'était triste que par instant  
il clignotait  
un autre homme s'écria : moi aussi  
j'ai quelque chose à dire  
au sujet de la tristesse  
je trouve que c'est triste  
de ne pas pouvoir faire autrement  
mais si vous continuez à rigoler  
je vais rire plus fort que vous  
mais j'ai plutôt envie de pleurer  
je me mangerai les mains  
ce sera drôle de ne plus  
pouvoir serrer les vôtres  
vous ne m'en voudrez pas hein les amis ?  
triste triste cette époque décadente  
je vais me pendre demain à l'aube  
et pour être sûr de ne pas me rater  
je me ferai couper la tête avant  
y a-t-il une question qui  
vous traverse l'esprit ?

l'homme rit de bon cœur  
et il se servit une autre bière  
qu'il avala d'un coup sans rire  
ce qui le rendit triste et pleurnichard  
Kateb ne supporta pas cette image  
et il se passa la langue sur les yeux

et elle mit tous les cadeaux dedans  
 et tout le monde fut stupéfait  
 de constater qu'après l'avoir secoué  
 le sac rempli de cadeaux était redevenu  
 le micro qu'il aurait dû toujours être

Le marchand au paroxysme de la joie  
 acheta cette deuxième version  
 pour un prix qui dépassait les limites  
 d'une imagination peu habituée  
 à créditer son compte dans la pensée

et le président de la  
 République n'acheta rien  
 il courut au bordel pour tout dépenser  
 et on le vit à la télé  
 faisant des choses pas propres du tout  
 avec des femmes qui sentaient mauvais  
 le tout en couleur et en relief et en stéréo  
 et tout le monde sut alors  
 ce qu'en principe il n'aurait pas dû savoir

— j'aurais mieux fait d'acheter  
 un autobus avec une impériale  
 et une centaine de citadins  
 pour les mettre dedans  
 et jouer à l'autobus  
 avec l'enfant que je t'ai fait  
 avec celui que je t'ai donné  
 et avec celui ou celle dont tu m'as privé  
 on aurait creusé une route  
 en travers de l'appartement  
 une belle route avec des accidents  
 une route avec des pompiers  
 une route avec des avions crashés  
 et des personnages figés dans la mort  
 ce qui aurait certainement  
 beaucoup amusé  
 l'enfant que je t'ai fait  
 celui que je t'ai donné  
 et celui ou celle dont tu m'as privé  
 espèce de remède contre l'amour!  
 dépensière! dégoûtante! culottée!  
 je t'aime encore parce que  
 l'amour ne meurt pas  
 mais je n'ai plus envie de coucher avec toi  
 à quoi ça sert de coucher avec une femme  
 qui entretient des rapports équivoques

les mots n'avaient plus le même goût  
 et il fut triste de nouveau

combien de temps je vais m'embêter  
 se demanda-t-il sans se répondre  
 parce qu'il savait déjà la réponse  
 la nuit s'achève un jour ou l'autre  
 non monsieur elle s'achève un jour  
 l'autre c'est pour demain  
 ne mélangeons pas le temps  
 il pourrait nous en vouloir  
 et ce serait alors difficile de vivre.

c'est difficile de toute façon  
 quand on s'embête c'est difficile  
 de ne pas dire n'importe quoi  
 il n'y a rien pour nous en empêcher  
 et puis ce qui est dit est dit  
 on ne peut rien effacer  
 rien cacher sous les ratures  
 on ne rature pas une parole qui s'envole  
 on rature le ciel  
 on crève les nuages au bout de sa plume  
 mais les mots sont des oiseaux  
 ils font de la géométrie  
 la langue n'est plus leur fort

écoutez les mots dans le ciel  
 ils piaillent et s'arrachent des plumes  
 les nuages s'en foutent  
 ce n'est pas leur affaire  
 le soleil se demande toujours  
 s'il a la tête en bas  
 et la lune lui donne des coups  
 de pied dans la tête  
 je sais au moins où est ma tête  
 dit-il en encaissant les coups  
 ce qui ne m'avance pas  
 sur le chemin de ma découverte  
 attention de ne pas écorcher les nuages  
 les oiseaux m'en voudraient  
 les nuages c'est la ponctuation  
 et sans ponctuation on ne  
 comprend plus rien  
 les mots sont des oiseaux  
 la vie c'est le ciel  
 si j'ai la tête en bas  
 il y a une raison

avec un marchand de New York?

— Je ne répondrai pas à cette question  
dit la femme en suçant le micro  
il y a des questions qui ne  
regardent pas les autres  
qu'ils regardent ailleurs s'ils ne  
veulent pas être surpris  
par les visions de ma vie sexuelle.  
tu aurais mieux fait de m'acheter  
de la cervelle d'oiseaux au fenouil  
un carré de terre bien molle et verte  
pour cultiver des plantes aromatiques  
un livre livrant tous les secrets  
de l'aromathérapie  
une guérison miraculeuse  
un sachet de cailloux qui se  
mangent avec les doigts  
et de l'eau de la grotte pour mes pieds

— Tu répondras à toutes les questions  
qu'on te posera à la télé  
sinon je vais passer pour un imbécile  
je ne veux pas qu'on raconte  
n'importe quoi  
à propos de ce marchand de micros

— Ce micro n'est plus un micro  
c'est une parfaite œuvre d'art  
mais tu n'as rien vu de sa beauté  
et tu as perdu une occasion de te taire

quel beau micro! quel minimum!  
et quel maximum à lui tout seul!  
je ne savais pas que c'était  
une œuvre d'art  
je voulais acheter les quatre  
pattes d'un cheval  
pour changer les pieds de mon bureau  
dont le dessus a beaucoup servi  
lors des dernières manœuvres  
de la marine française  
en Mandchourie orientale  
quel beau bureau j'aurais eu si j'avais su  
mais j'avais rien su  
j'avais un bureau et pas  
de pattes de cheval  
qui aurait dit que ce sacré micro

il y a toujours une raison  
sinon plus rien n'existerait  
les oiseaux sont des mots le  
soleil c'est le temps  
si j'ai la tête à l'endroit  
je ne vois pas pourquoi  
je ne continuerais pas d'exister  
— ce n'est pas notre affaire  
ce n'est pas notre affaire  
on ne s'intéresse qu'à nos affaires  
les affaires des autres c'est pour les autres  
et le ciel est plus beau  
les oiseaux ont un sens  
ce n'est pas le cas du soleil  
que personne ne comprend  
— c'est la faute aux nuages  
c'est la faute aux nuages  
— non c'est la faute à la mer  
qui a changé de place  
pour aimer les poissons  
qui vivaient dans le ciel  
maintenant ils vivent dans l'eau  
et les oiseaux n'ont pas perdu  
leur âme de poissons

c'est comme ça que tout s'explique  
pensait Kateb pendant  
que le jour se levait  
les rayons n'étaient pas encore des rayons  
ce qui explique bien des choses

Kateb tenta d'étirer son corps détruit  
c'était difficile à cause des os  
qui formaient un tas d'os  
et de la peau qui formait un sac d'os  
et puis ça faisait mal aux entournures  
particulièrement aux  
commisures des lèvres  
et puis au croisement des paupières  
mais une fois la douleur éteinte  
il se sentit beaucoup mieux  
presque reposé  
un peu comme s'il avait dormi  
ce n'était pas le cas tout le monde le sait  
cette nuit Kateb n'a pas dormi  
ou plus précisément il n'a pas fermé l'œil  
ce qui n'est pas la même chose  
chez un être dont les yeux

aurait changé ma vie du tout au tout ?  
 personne à part quelques connaisseurs  
 dont un marchand de New York  
 il y avait aussi un paysan de  
 la région de Moscou  
 mais le train était trop cher  
 et il n'y avait plus d'avion  
 dommage pour le paysan de  
 la région de Moscou  
 il s'y connaissait vraiment  
 en matière d'œuvre d'art  
 il avait moins d'argent que le  
 marchand de New York  
 mais il était plus sympathique  
 alors j'ai vendu le micro au  
 marchand de New York

— Ce n'est plus un micro , dit  
 le marchand de New York  
 en fait ça n'a jamais été un micro  
 ce qui est a toujours été  
 c'est le principe minimum de l'art  
 et ce qui sera n'existe pas encore  
 sinon dieu existerait  
 ce qui est impensable.

— Je ne comprends pas tout à l'art  
 pas tout à l'art , dit le président  
 moi je fais des discours électoralistes  
 ma femme me trompe avec  
 un marchand d'art  
 ce qui n'a aucune influence  
 sur mon comportement d'amateur d'art  
 c'est dommage de ne pas profiter  
 de ce qui pouvait m'arriver de pire  
 mais la vie est une ombre qui marche  
 et le soleil ne sera jamais  
 dans le regard de la femme qui m'aime  
 qu'un reflet de la réalité  
 qu'il faut remettre à l'endroit  
 si l'on veut commencer à  
 comprendre ce qui arrive

qu'elle est belle la femme qu'on aime  
 ce n'est pas qu'elle soit plus  
 belle que les autres  
 on ne compare pas la femme qu'on aime  
 la femme qu'on aime est incomparable

au nombre de deux comme  
 chez tout le monde  
 dont les yeux n'ont jamais sommeil  
 même s'ils ont vu beaucoup de rêves  
 ce qui n'est pas un motif d'orgueil

Je ne sais pas ce qu'il faut mesurer  
 et même s'il y a quelque chose à mesurer  
 dans l'entrejambe qui raccourcit  
 la perspective qui me donne  
 la chair de poule  
 vers un point de fuite qui se dédouble  
 il augmente le ciel et le  
 nombre des oiseaux  
 mais tout ceci n'est qu'une  
 pâle reproduction  
 la main qui a gravé l'acide  
 ne savait pas ce qu'elle faisait  
 l'œil le savait mais n'en a rien dit  
 je suis très heureux de vous  
 apprendre la nouvelle  
 les journaux n'en parleront pas  
 mais c'est une nouvelle qu'il  
 ne faut pas ignorer  
 il faut même la prendre au sérieux  
 ne pas s'asseoir sur les écrits qu'on a écrit  
 à propos du destin de l'homme  
 asseyez-vous sur le derrière d'un oiseau  
 il y a une plume pour chaque mot  
 ouvre une veine pour faire de l'encre  
 on ne peut pas écrire autrement  
 n'écrivez pas autrement  
 pourquoi avez-vous écrit autrement  
 c'est chouette de ne pas  
 savoir ce qu'on fait  
 c'est comme ça qu'on fait ce qu'on veut  
 c'est la règle qu'il ne faut pas ignorer  
 dans l'entrejambe qui existe pour soi  
 par la perspective qui l'inaugure  
 par le point de fuite qui l'a déserté  
 la nouvelle est une bonne nouvelle  
 on ne l'écrira pas dans les journaux  
 apprenez-la comme vous pouvez  
 par exemple en plongeant votre tête  
 dans un baril de spermaceti  
 ne faites pas un pied de nez au passant  
 qui se demande si tout va bien  
 il ne sait pas qu'il y a une nouvelle

ce n'est pas une œuvre d'art  
pas un micro plus artistique  
que les autres  
on ne met pas la femme qu'on  
aime dans un musée  
pas même dans un livre  
on ne se prive pas de lui écrire des lettres  
de longues lettres qui  
ressemblent à des livres  
tellement elles sont longues  
et douloureuses  
parce que ça fait mal de t'écrire ma chérie  
il faut faire attention à t'écrire vraiment  
pas écrire «je t'aime» comme  
on écrit «je t'aime»  
écrire «je t'aime»  
comme on écrit d'un bout  
de l'oiseau à l'autre  
décrivant le bec si ça s'impose  
parsemant les ailes de taches d'encre  
et glissant sur les pattes vers la branche  
où j'ai vu ton sexe fleurir  
au bout d'une feuille  
oh quel papillonnage avec la feuille!  
quel cri de plaisir avec les  
bras et les mains  
quelle lenteur avec les boucles de cheveux  
je t'aime mais je ne l'écris pas  
il ne vaut mieux pas l'écrire  
ça ne sert à rien de l'écrire  
il vaut mieux écrire des livres  
qui ressemblent à des lettres  
des livres en forme de  
pages d'ailes d'oiseau  
avec des couvertures en  
forme de bec d'oiseau  
et des lettres à l'encre de  
plume et de chant  
qu'est-ce que ça peut  
siffloter dans ma tête  
ce que j'ai envie de te dire  
et que je ne te dis pas  
parce que je ne sais pas écrire  
ce que l'amour m'inspire

— Tu devrais te coucher, dit la femme  
du président au président qui écrit  
une lettre d'amour dans son bureau

il faut de l'encre pour l'écrire  
une plume pour chaque mot  
et un oiseau pour chaque plume  
ce n'est pas juste, s'écrie le  
nouveau gendarme  
j'ai été désigné pour tuer des gens  
il n'y a pas de gens dans cette campagne  
et pas de tabac pour ma pipe  
qu'on me renvoie d'où je viens  
par la poste si c'est possible  
je n'éprouve aucun plaisir  
à lire ce que vous écrivez  
à propos des armes à feu  
bon sang, que m'arrive-t-il maintenant!  
il faut que je lise un livre  
je n'ai pas tout oublié  
il doit rester un livre quelque  
part dans ma tête  
rien qu'un chapitre n'importe lequel  
le premier le dernier un chapitre à lire  
dans les cases de ma mémoire  
je veux être vivant avec le jour  
ce ne sont pas les premiers  
rayons pas encore  
le temps va s'écouler avec lenteur  
et il n'y a rien à savourer  
il faut que je m'absente c'est le jeu

il aurait bien aimé fumer une cigarette  
c'est une chose qu'il ne faut jamais faire  
c'est comme ça qu'on met le feu au livre  
celui qu'on est en train d'écrire  
et qu'on n'aime pas encore  
on allume la cigarette du personnage  
et il laisse traîner le mégot en bas de page  
il n'y a pas de fumée sans feu  
il y a du feu qui ne fume pas  
interdit les cigarettes  
interdit les cheminées  
il faut interdire la guerre aussi  
c'est un feu qui brûle tout  
même le souvenir  
il n'y a pas de feu dans le livre  
tout simplement parce qu'on est prudent  
on aime la prudence on préfère  
les livres sont comme le papier  
il suffit d'un peu de feu  
et ils disparaissent à jamais

un peu tard dans la nuit  
 ce n'est pas normal  
 d'écrire si tard des discours  
 pour le lendemain  
 pense la femme qui dit «tu  
 devrais te coucher»  
 simplement pour exprimer son souhait  
 de ne pas être dérangée dans la nuit  
 par un président aux doigts  
 tachés d'encre  
 qui bafouille encore de belles promesses  
 et des injures carabinées à l'opposition

— Me coucher avec qui dit le président  
 à la femme du président qui entend  
 «me coucher dans le lit» et qui répond  
 «où veux-tu te coucher imbécile»  
 je n'aime pas qu'on me traite d'imbécile  
 se dit le président sans rien dire  
 parce qu'il n'a pas envie de discuter  
 avec cette femme qui en est vraiment une  
 mais qu'il n'aime pas comme  
 on aime une femme  
 quand on l'aime vraiment

[...]

attention à la mémoire de papier  
 peu importe si elle se froisse  
 il ne fumera pas cette cigarette  
 pourtant qu'est-ce que c'est beau  
 une volute de fumée  
 sur l'ombre blanche  
 et l'aile blanche  
 de la mémoire.

que va-t-il m'arriver maintenant ?  
 je ne sais pas me reconstruire  
 qui m'aimera assez ?  
 il faudra que le soleil m'éclaire  
 on jouera aux ombres  
 chinoises sur ma peau  
 au tambour sur ma peau  
 deux os longs et blancs battant ma peau  
 doum doum les os battent ma peau  
 et des ombres s'amuse  
 à créer leur histoire  
 qui m'aimera à ce point ?  
 on ne reconstruit pas un homme  
 avec des mots que le papier  
 profile comme de l'acier  
 il faut de l'amour et je n'ai pas de l'amour  
 il faut de la science et je n'en sais rien  
 qui passera entre deux ombres s'arrêtant  
 et espérant me reconstruire  
 doum doum ce sont des os qui jouent  
 battant la peau que la lumière tend  
 entre les deux pôles de l'amour absolu

c'était peut-être un premier rayon  
 alors c'était déjà le jour  
 et la nuit s'éclairait

[...]





# Table des matières

## Tome II

### TOME II

CANTO XIII - LIVRE DE KATEB I *p.7*

CANTO XIV - LIVRE DE KATEB II *p.7*



## Patrick Cintas

chez *Le chasseur abstrait éditeur*:

- **Mon siège de Robbe-Grillet** - collection *Djinns* (essai)
- **Ode à Cézanne** - collection *Djinns* (poésie)
- **Gisèle** - collection *Djinns* (théâtre)
- **Dix mille milliards de cités pour rien** - collection *Djinns* (roman)
- **Cosmogonies** - collection *Djinns* (essai)
- **Chasseur abstrait** - collection *Djinns* (roman)
- **Anaïs K. – Volume I & volume II** - collection *Djinns* (roman)
- **Cancionero español** - collection *L'imaginable* (poésie)
- **Gor Ur – Le Gorille Urinant – les 8 premiers épisodes** - collection *L'imaginable* (roman)

dans les *Cahiers de la RALM*:

- **Cahier n°5 – La Vieja** (roman)
- **Cahier n°18 – Actor** – *Numéro spécial en ligne uniquement* – actor.ral-m.com
- **Cahiers n°19, 20, 21 et 22 – Poésies complètes**

l'œuvre complète:

- [www.lechasseurabstrait.com/television](http://www.lechasseurabstrait.com/television)

**Le chasseur abstrait éditeur**

sarl unipersonnelle au capital de 2000€ - 494926371 RCS FOIX  
12, rue du docteur Jean Sérié  
09270 Mazères

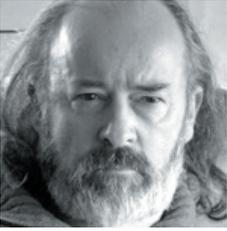
[www.lechasseurabstrait.com](http://www.lechasseurabstrait.com)  
[patrickcintas@lechasseurabstrait.com](mailto:patrickcintas@lechasseurabstrait.com)

imprimé en France par :  
**Le chasseur abstrait**  
achevé d'imprimer : novembre 2010

ISBN : 978-2-35554-152-0  
EAN : 9782355541520  
ISSN : 1958-752X  
Dépôt Légal : novembre 2010

**Copyrights :**  
© 2010 Le chasseur abstrait éditeur





Patrick Cintas est auteur de poésies et de narrations. Il dirige depuis quelques années la RAL,M – *Revue d'Art et de Littérature, Musique* – site Internet qui connaît un succès croissant

Poésies complètes de Patrick Cintas

Tome II

Cantos XIII & XIV

auprès des lecteurs exigeants et des auteurs soucieux de bien faire. Cette activité a donné naissance à une maison d'édition, le Chasseur abstrait, qui édite les présents Cahiers. Entre l'essai sur le langage – voix multiples – et la force du témoignage – stigmates indélébiles – sa poésie explore tous les genres et leurs instances. On y côtoie des personnages, traversant les lieux qu'ils habitent et qu'ils hantent quelquefois, au fil d'une histoire et des histoires qui en composent l'espace plus que le temps. On y reconnaîtra peut-être un voyage, mais sans la nostalgie du style ni des passions langagières. Le plus souvent, c'est de chanson qu'il s'agit, avec son théâtre quotidien et ses inspirations polysémiques. Pas d'absurde à l'horizon, mais la complexité d'un monde en friches.

Patrick Cintas publie dans les

## Cahiers de la *RAL,M*

[www.lechasseurabstrait.com](http://www.lechasseurabstrait.com)

n° 5

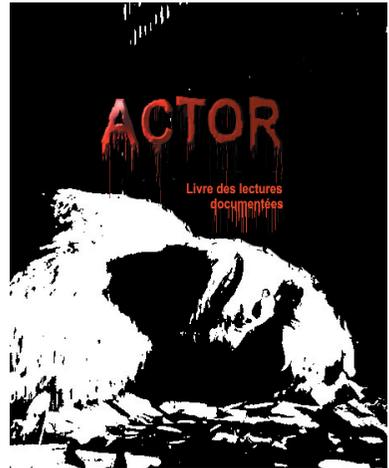
*La Vieja - roman.*

n° 18

*Actor*

*Numéro spécial des  
Cahiers de la RAL,M  
en ligne uniquement  
[actor.ral-m.com](http://actor.ral-m.com)*

**Chanson de Kateb** - *La poésie serait ce chant intermédiaire, ni léger, ni savant, mais riche. Pas familier, ni docte, mais grand. Entre la trivialité des romans et la profondeur d'un savoir hérité du mystère. Le plan médiant qui coupe la voie tracée entre l'enfance et la mort. Espèce de maturité qui ressemble le mieux possible à l'existence. Comme si le temps n'était qu'un produit de l'imagination en mal d'explications plus claires et surtout plus convaincantes. Un regard chantant sur les récits qui favorisent l'enfant aux prises avec sa mort et sur les idées qui faussent l'approche de la fin par la complexité des phénomènes mis en jeu. Ni vers, ni prose. Pas de langue. Pas de pays. Entre pas grand-chose et rien, ce qui reste.*



&

n°s 19, 20, 21 et 22

*Poésies complètes*



9 782355 1541520